OBJECTIF DE LA LIBERTE

— Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE

— Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 40 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 10 JANVIER 1973 15¢

STATISTIQUES AGRICOLES CANADIENNES
page 6

"ÉCRIS-MOI DONC" à CBWFT
page 12

PRIX FÉMINA DÉCERNÉ À ROGER GRENIER
page 13

"Jeux intérieurs"
Chevaliers de Colomb
page 11

Réponse à l'interview du Cardinal Daniélou
page 19



Des pieux protègent la rue Taché

La rapidité de la détérioration de la rive avoisinante de la rue Taché à St-Boniface imposait des réparations immédiates pour éviter qu'une section de la rue Taché s'écroule, suite à l'effet érosif de la rivière.

La première partie des réparations consistait à enfoncer une série de pieux (14 pouces de diamètre, 36 pieds de longueur) le long de la rue Taché; la déclivité de la rive complétait la première partie du projet de réparation, qui visait à interrompre le travail d'érosion fait par la rivière.

La deuxième partie des réparations consistait à paver cette section de la rue Taché. Ce travail est terminé sur la section entre les rues Provencher et Cathédrale, et la section Cathédrale — rue Despins sera complétée d'ici environ le mois de juin.

Des lampadaires seront également installés et illumineront toute cette section de la rue Taché.

La rue Taché avait été fermée le 18 septembre pour les travaux, et fut de nouveau ouverte à la circulation le 4 décembre. La rue sera fermée à la fin du mois de mai, pour terminer les travaux de réparation. Le coût total de la première partie des réparations (pieux) sera d'environ $96,400, et le coût de la deuxième partie (reconstruction du chemin) environ $82,500.

Un gagnant de $100,000 au Manitoba
page 3

brasse et cuit...



"ADIEU ALOUETTE" est le nom de la série de 13 émissions de l'Office National du Film, émissions qui se proposent de présenter les visages du Québec au Canada anglais. Mercredi dernier, la première émission a paru au réseau anglais (canal 6, 22h30) — "L'EGLISE AU QUEBEC". Certainement le thème de l'Eglise, son évolution, n'est pas un sujet étranger aux anglophones — car le contraste frappant qu'on souligne entre l'Église d'hier et celle d'aujourd'hui se voit un peu partout à travers le Canada, ce n'est pas particulier au Québec. Quelques données particulières cependant retiennent l'attention du téléspectateur: alors qu'il y avait environ 2,000 personnes qui poursuivaient des études religieuses en 1946, il y en a aujourd'hui seulement une centaine; les prêtres qu'on voit sont âgés, il y a très peu de jeunes prêtres. Le documentaire souligne encore que l'Eglise, autrefois la plus grande force sur la scène québécoise, a aujourd'hui perdu énormément de son influence: la prise de position de l'Eglise sur le sujet de la contraception ne semble pas "déranger" bon nombre de catholiques québécois: la province au taux de natalité le plus élevé, le Québec, est aujourd'hui la province canadienne qui a le taux le plus bas. Des églises ferment leurs portes, et ceux qui survivent, c'est surtout grâce aux Bingos. Les façons de penser varient: "les changements se sont effectués trop vite" affirme un prêtre; "ce qui aurait dû prendre deux ans s'est fait en deux semaines". Par contre, d'autres croient "qu'il était temps" et ainsi naissent des "communautés de base" où des croyants cherchent à définir une nouvelle liturgie. Voici l'image de l'Eglise au Québec. Naguère omniprésente, l'Eglise d'aujourd'hui voit son existence même menacée. Changements trop rapides ou changements qui se sont produits trop tard et qui ont occasionné une révolte? Ou encore, une trop grande sécularisation par manque d'une connaissance suffisante du rôle primordial de l'Eglise parmi ce monde à tendance matérialiste?

EN FEUILLETANT LE DERNIER POPULO (journal des étudiants universitaires du Collège St-Boniface), quelques articles retiennent particulièrement mon attention, soit par l'intensité de la pensée et la sincérité évidente de l'auteur, ou encore par l'évaluation que l'on peut sans doute qualifier de "juste" de ce qui se passe sur la scène collégiale. En particulier, un article intitulé "Un romantisme nihiliste", où l'auteur met habilement à jour la question de savoir si la soi-disant "révolution" de la jeunesse d'aujourd'hui est véritablement une révolution en vue d'un changement, d'un monde meilleur, ou simplement une participation à la décadence des moeurs et des valeurs morales. Les jeunes font le jeu de la société de consommation, ils ne s'intéressent à rien, et rares sont les rencontres simplement pour se connaître et établir une amitié sincère et constructive, nous dit l'auteur... Un autre article dans POPULO se veut une évaluation (critique constructive) des premiers quatre mois à l'Institut Pédagogique, où tout ne semble pas être "en rose", du moins selon certains étudiants. Il y aurait des problèmes techniques à régler (concentration de travaux à une période donnée, les heures des cours, des travaux qui nuisent aux stages); certains cours seraient trop magistraux, et certains professeurs auraient une trop grande tendance à une relation "professeur — étudiant secondaire", alors que ces étudiants sont en réalité des professeurs en formation, et les relations devraient s'approcher plus du genre "professeur — professeur".

IL N'Y AVAIT PAS DE PLEURS ET DE GRINCEMENTS DE DENTS au Cercle Molière la semaine dernière, du moins lorsqu'on parlait finances. Un télégramme reçu du département du Secrétaire d'Etat à Ottawa annonçait au CM qu'une subvention de $20,000 leur avait été accordée. "Hourra! " dira sans doute Claude dans son P.S. On me dit que c'est la première fois qu'une troupe de théâtre amateur reçoit plus de $15,000 en un octroi... Le CM avait davantage raison de se réjouir la semaine dernière apprenant que le gouvernement manitobain, par le ministère du Tourisme, des loisirs et des affaires culturelles, avait octroyé une somme de $1,000 (au CM et aux Intrépides) à titre d'assistance pour la présentation du "MISTERE DE NOEL" qui fut présenté quatre soirs dans la cathédrale de St-Boniface.

C'ETAIT UNE TEMPETE DE FLEURS en Californie, le jour de l'An et le jour du fameux match de football, le "Rose Bowl". Un défilé de cinq milles de long, noyé sous les fleurs, ça fait "riche américain". Et puis un match de football, où 106,000 spectateurs ont payé $10.00 du billet, en plus de 2 millions de dollars en droits de télévision, voilà les recettes et encore les "mauvais riches américains" à l'oeuvre...

La mort d'un grand homme: Lester B. Pearson

OTTAWA (Presse Canadienne) — Lauréat du prix Nobel de la paix en 1957 et premier ministre du Canada durant les difficiles années 1960, M. Lester Bowles Pearson est mort le 27 décembre à son domicile d'Ottawa à l'âge de 75 ans.

Il était entouré de sa femme, Marion, de son fils Geoffrey, professeur à l'université de Colombie-Britannique, et de sa fille Patricia.

Diplomate, politicien, érudit et écrivain, celui qui fut premier ministre du Canada de 1963 à 1968, a succombé à un cancer qui lui avait déjà coûté l'ablation de l'oeil droit, il y a deux ans.

Sa mort marque le point final d'une carrière éminente dans la diplomatie internationale au cours des années 1940 et 1950, une décennie d'engagement dans la politique nationale en tant que chef du parti libéral jusqu'en 1968.

Depuis, il se livrait à des périodes d'enseignement et à la rédaction et à la préparation d'une étude spéciale sur l'aide de la Banque mondiale aux pays pauvres.

M. Pearson, qui s'était rendu dans le Sud pour une période de repos, à l'occasion des Fêtes, dut regagner précipitamment la capitale quand son état de santé se détériora subitement. La veille de sa mort, le médecin de M. Pearson, le Dr P.M. Burton, révéla que l'ancien premier ministre souffrait d'un cancer généralisé qui s'était attaqué principalement au foie.

Avant de mourir, M. Pearson avait consacré la majeure partie de son temps à la rédaction de ses mémoires. Un premier volume a été publié, un autre est prêt pour publication, et le troisième était en préparation.

La carrière de M. Pearson a été couronnée par le prix Nobel de la paix pour la part active qu'il avait prise dans l'organisation d'une force de l'ONU pour le maintien de la paix au Moyen-Orient en 1956. Cette paix avait durée une dizaine d'années après quoi il y eut la reprise des combats entre les pays Arabes et Israël en 1967, peu de temps avant que M. Pearson ne décide de quitter la scène politique.

Les années qu'il a passées à la tête d'un gouvernement minoritaire ont été marquées par une succession de mesures sociales, telles que l'assurance-maladie, la reconnaissance de la place spéciale du Québec au sein de la Confédération, la suspension de la peine capitale pour une période de cinq années et l'adoption controversée du drapeau canadien qui s'est substitué à celui qui portait l'Union Jack britannique.

Il était affable, d'abord facile, humoriste et boute-en-train. S'il dut affronter de sérieuses batailles tant sur le parquet des Communes qu'à l'extérieur, particulièrement au Québec, où le régime fédéral était violemment mis en doute, il ne se départit jamais de son calme légendaire, et passa à l'histoire comme l'homme des compromis qui sut apaiser les passions avant de résoudre les problèmes.

Comme diplomate de carrière, ministre des Affaires extérieures pendant une dizaine d'années, puis chef du parti Libéral et premier ministre, M. Pearson a joué un rôle de premier plan dans la cristallisation d'un Canada politiquement indépendant de la Grande-Bretagne, qui s'est également dégagé graduellement de l'emprise américaine pour devenir une puissance moyenne.

La famille du défunt a demandé que des dons soient remis à la Société canadienne contre le cancer, au lieu de fleurs. (La Presse)

Les visiteurs visés: un "visa d'emploi"

Tous les visiteurs (non-immigrants) qui désirent travailler au Canada devront, après le 1er janvier 1973, obtenir un visa d'emploi. C'est ce qu'a annoncé à la fin de décembre M. Robert Andras, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration. En outre, les visiteurs qui veulent demeurer plus de trois mois au Canada devront s'inscrire auprès d'un fonctionnaire de l'Immigration. Le dessein et la conséquence de cette réglementation, explique M. Andras, sont de

- "contrôler l'emploi des visiteurs au Canada; et
- "faciliter les allées et venues des touristes".

Monsieur Andras a tenu à souligner que ces nouvelles dispositions du "Règlement sur la fiche d'entrée des non-immigrants et sur les visas d'emploi" ne s'appliquent ni aux Canadiens ni aux immigrants reçus.

"Ce règlement, poursuit le ministre, protégera l'effectif ouvrier canadien contre l'emploi injustifié et à court terme de main-d'oeuvre étrangère, établissant du même coup un certain contrôle des visiteurs dont le séjour se prolonge. En réalité, les nouveaux règlements seront à l'avantage de l'économie canadienne; ils mettront un plus grand nombre d'emplois à la disposition des Canadiens, tout en maintenant les facilités d'entrée pour les millions de visiteurs que reçoit le Canada chaque année."

Puisque la plupart des 38 millions de visiteurs venant au Canada chaque année n'y demeurent pas et n'y prennent pas d'emploi, leur entrée comme touristes ne sera pas affectée. Seul le petit nombre de ceux qui veulent passer plus de trois mois au Canada ou y trouver du travail auront besoin de documents. On croit que ce systeme, non seulement facilitera le passage des touristes, mais éliminera en outre la nécessité d'un long examen pour établir le contrôle des personnes autres que les citoyens canadiens et les immigrants reçus.

En annonçant le nouveau règlement, M. Andras a souligné que "la plupart des pays développés font usage d'un permis de ce genre pour contrôler l'emploi des étrangers dans les limites de leur territoire". Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont un système semblable.

Cela ne signifie pas qu'on interdira à tous les non-immigrants de travailler au Canada. A moins d'exemption, les visiteurs ne pourront pas obtenir un visa d'emploi s'il y a des citoyens canadiens ou des immigrants capables de faire le travail et en mesure de remplir le poste disponible.

Les non-immigrants qui seront au Canada le 1er janvier 1973 devront s'inscrire auprès d'un agent d'immigration s'ils veulent prolonger leur séjour après le 1er avril 1973. Les demandes pourront se faire aux postes-frontières, ou dans les Centres d'Immigration du Canada, ou encore dans certains Centres de Main-d'oeuvre du Canada où l'on établira leur statut. Ceux qui sont déjà en possession d'une permission écrite d'un agent d'immigration n'ont pas à s'inscrire avant l'expiration de telle permission.

Les travailleurs invités à remplir des emplois temporaires pourront faire les démarches nécessaires pour obtenir un visa d'emploi avant leur venue au Canada, en consultant les représentants de l'Immigration canadienne à l'étranger. De même, les employeurs canadiens peuvent continuer de demander des travailleurs temporaires pour remplir certains postes. L'objectif, cependant, est de n'accorder des visas que dans les cas où il n'y a pas de travailleurs canadiens disponibles.

Font exception à la règle les diplomates et les militaires en poste au Canada, puisque leur présence ici fait l'objet d'ententes internationales. Il en est de même, entre autres, des journalistes étrangers, des hommes d'affaires de passage, des membres du clergé, des professionnels du sport ou des membres d'équipages des avions ou navires étrangers.

Les résidents des Etats-Unis qui occupent un emploi à plein temps au Canada obtiendront un visa de nos agents d'immigration aux postes-frontières.

Toute violation à ce règlement sera considérée comme un délit en vertu de la Loi sur l'Immigration, passible d'amende allant jusqu'à $500 et d'un emprisonnement maximum de six mois, ou encore d'expulsion du Canada.

"Ce nouveau règlement, conclut M. Andras, permettra aux Canadiens d'avoir accès à un plus grand nombre d'emplois, aux touristes de continuer à entrer au Canada sans formalités, et donnera au ministère un moyen légal d'établir le statut de tout visiteur au Canada."

LA REINE DU FESTIVAL

Mademoiselle Diane Bérubé, reine du Festival du Voyageur 1972, a prononcé un discours destiné aux hommes d'affaires, lors d'un déjeuner, mercredi le 3 janvier dernier au Club La Vérendrye.

Mademoiselle Bérubé a voyagé pendant cinq jours chez nos voisins du Sud avec un cortège organisé par le ministère du Tourisme et de la Récréation. Elle a également visité plusieurs régions manitobaines afin de faire connaître ce festival d'hiver unique.

"J'ai reçu plusieurs cadeaux venant de diverses maisons d'affaires et l'occasion de continuer mes études au Collège de Saint-Boniface. Grâce à Air Canada, je projette un voyage au Carnaval de Québec."

Elle a en outre souligné que les nombreuses réceptions à l'intention des candidates avant le Festival ainsi que les défilés, les entrevues à la télé où elles portent une écharpe inscrite du nom de leur commanditaire constitue une bonne réclame pour un commerce.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTES
La cueillette du courrier	La levée du courrier
La cueillette des ordures ménagères	L'enlèvement des ordures ménagères
La cueillette des oeufs	La collecte des oeufs
La cueillette des vieux journaux	Le ramassage des vieux journaux
La cueillette des pommes de terre	La récolte des pommes de terre
La cueillette de la documentation	La recherche de la documentation

LA MAUVAISE TRADUCTION, VOILÀ L'ENNEMI

On s'émeut et à juste titre de l'importance que certains auteurs et certains linguistes "nouvelle vague" donnent au joual. Je pense que le joual est un phénomène marginal et qu'il faut cesser d'en parler. Il s'éteindra, s'épurera en fait de lui-même avec le temps. Pour moi, le véritable ennemi de la langue française a été et demeure la mauvaise traduction. Une langue mal traduite, et les exemples ne manquent pas de ce scandale qui a assez duré au Canada, ne peut s'imposer, ne peut servir, puisqu'elle ne peut servir à exprimer la pensée.

J'ai sous les yeux des instructions techniques de mise en marche d'un moteur et plus précisément du système d'allumage. Or si l'anglais est soigné, (et il l'est invariablement dans ces cas-là, parce qu'il est conçu par des techniciens qui possèdent bien leur langue) la version française est lamentable, inacceptable et totalement stérile. Jugez-en. Au lieu de système d'allumage traditionnel le traducteur sans doute sénile et sûrement incompétent a le toupet de nous donner (et de se faire payer par les anglophones qui ont retenu ses services) ce qui suit: conventionnel système de ignition. Ignition existe en français, mais il signifie seulement l'état d'un corps en combustion. C'est l'allumage qui, dans notre langue, est l'équivalent de l'anglais "ignition". La phrase elle-même n'a pu être écrite que par quelqu'un qui prétendait connaître le français mais ne savait même pas construire une phrase en français. C'est de l'inconscience, voire de la malhonnêteté.

Dans un autre mode d'emploi d'une machine électrique, je lis avec effarement la phrase suivante : "Avec référence à la figure attachée, suivez attentivement". Croyez-moi, ce charabia prétend signifier en français: "Suivez les indications figurant sur le dessin ci-joint".

On se fout du consommateur, pardonnez-moi l'expression. Ce scandale, littéralement les forces vives de notre langue, beaucoup plus que le joual qui lui, au moins, a sa raison d'être dans certains milieux défavorisés, anglicisés, que veulent dépeindre les auteurs de pièces comme les Belles-Soeurs et En pièces détachées, pièces que j'ai aimées et qui sont du très bon théâtre.

Mais la mauvaise traduction ! Camouflage du texte anglais traduit le plus littéralement pour "ne pas s'éloigner de l'anglais"; la mauvaise traduction a été un véritable fléau pour notre langue. Elle a causé la prolifération des anglicismes, barbarismes et charabia qui sont encore, en 1973, déversés sur la communauté en guise de français. Je sais que les bons traducteurs sont rares et coûteux, mais si le français doit survivre, et s'il doit être rentable, la traduction doit s'améliorer. Il n'y a pas d'autre choix. Car c'est dans tous les domaines que ce fléau nous atteint.

"Non, c'est pas possible!"

Et que ferez-vous avec $100,000?

Mercredi, le 3 janvier, 10h30. Le téléphone sonne au bureau de l'Office national du film à Winnipeg. La longue distance de Montréal est pour M. Alcide Dupuis:
- "c'est bien M. Alcide Dupuis?"
- "oui."
- "vous avez acheté un billet Loto-Québec?"
- "oui; est-ce que j'ai gagné?"
- "oui. Etes-vous en bonne santé?"
- "oui; qu'est-ce que j'ai gagné?"
- "êtes-vous assis?"
- "oui; combien ai-je gagné?"
- "est-ce qu'il y a des gens autour de vous?"
- "oui! J'ai gagné quoi?"
- "vous avez gagné le deuxième prix de la Super Loto-Québec."
- "c'est combien ça?"
- "$100,000..."



Vendredi, le cinq janvier; "Non, c'est pas possible! est la première réaction que j'ai eue", nous explique, lors d'une entrevue, M. Alcide Dupuis, gagnant de $100,000 de la Loto-Québec. M. Dupuis admet qu'il était blême après sa conversation d'une demi-heure au téléphone mercredi. Il sourit néanmoins en rappelant toutes les questions qu'on lui avait posées, et indique encore qu'on lui avait suggéré au téléphone de consulter son gérant de banque, de ne pas prendre un gros dîner ce jour-là, de prendre une vacance avant de décider quoi faire avec l'argent.

Cette vacance, M. Dupuis compte bien la prendre, s'étant privé de vacances durant la période des Fêtes: "Je partirai bientôt pour Acapulco pour trois semaines, après un passage à Montréal pour ramasser mon chèque."

Est-ce qu'il doutait le fait qu'il avait gagné? - "Non, il ne pouvait y avoir de doute, répond M. Dupuis; on connaissait tous les détails, le numéro de mon billet. Et puis hier j'ai fait un appel à Montréal pour vérification, et j'ai bien gagné."

Il y a trois genres de tirages dans la loterie du Québec. A toutes les semaines, il y a un tirage "mini-loto", avec premier prix de $5,000; à tous les mois se fait le tirage "inter-loto", et le premier prix est alors de $125,000; le tirage de la "super-loto" s'effectue à tous les trois mois (dont le dernier le 31 décembre), et le premier prix est de $200,000. M. Dupuis, qui admet n'avoir jamais gagné un prix considérable auparavant, achète depuis trois ans des billets pour l'Inter et le Super-Loto. Il n'avait acheté qu'un billet pour le Super-Loto, et continuera à en acheter.

"Ce qui me frappe le plus, nous révèle encore M. Dupuis, c'est la réaction des autres quand je leur annonce que j'ai gagné; c'est fantastique - ils sont excités, ils sont vraiment heureux pour moi."

M. Dupuis, un célibataire de 34 ans et originaire de Verner en Ontario, oeuvre à l'Office national du film à Winnipeg depuis un an et trois mois. En effet, il est le représentant francophone de l'ONF pour tout l'Ouest canadien. Il est le deuxième manitobain dans l'espace d'une semaine à gagner une somme considérable d'argent. Le mercredi précédent, 27 décembre, Mlle Rita Dozois de St-Boniface avait gagné $116,500 dans le "Irish Hospital Sweepstakes".

M. Dupuis poursuivra-t-il son travail à l'ONF? - "J'aime trop mon travail pour arrêter" déclare Alcide, qui précise par la suite que peut-être un jour il prendra un an pour voyager, "pour me recycler, car il y a longtemps que j'y pense."

Et que fera-t-il avec l'argent? - "C'est trop tôt pour décider, je vais le placer en lieu sûr pour l'instant" déclare M. Dupuis qui ajoute qu'il a toujours eu comme principe de base que le matériel était secondaire, et que cela ne changerait pas.

Un petit changement cependant, que M. Dupuis nous révèle en riant: "j'avais pris la résolution de cesser de fumer le premier janvier, mais j'ai seulement tenu deux jours, j'ai repris la cigarette le 3 janvier!"

Équipement de détection obligatoire pour avions

OTTAWA - Le ministre des Transports, Monsieur Jean Marchand a officiellement annoncé à la fin de décembre que la majorité des aéronefs immatriculés au Canada devraient désormais être équipés de radiobalises (ELT) qui serviront essentiellement à la détection des appareils ayant dû faire un atterrissage forcé.

L'Ordonnance sur la navigation aérienne rendant les radiobalises obligatoires entrera en vigueur une fois écoulé un délai suffisant pour permettre des consultations avec les organisations privées intéressées, telles que les aéroclubs et écoles de pilotage, et pour laisser aux fabricants canadiens le temps de réaliser, mettre en vente et installer l'équipement agréé.

Les exceptions conformément à ce règlement concerneront probablement les avions à réaction commerciaux dont le poids brut dépasse 44,000 livres, ainsi que les aéronefs circulant dans un rayon de 25 milles autour de leur aérodrome de départ et les appareils se rendant à un endroit où ils feront procéder au montage ou à la réparation d'une radiobalise.

Ce règlement est issu d'une étude approfondie du problème d'ensemble posé par la recherche et le sauvetage dans le domaine de la navigation aérienne et maritime. En 1970, un groupe de travail avait été spécialement formé au ministère pour étudier et préconiser un règlement approprié et il a contribué à mettre au point le projet d'Ordonnance de la navigation aérienne.

EDITORIAL

COMMENT ACHETER UN NUAGE?

Janvier 1973 : un temps propice pour une rétrospective des événements majeurs de l'année qui vient de s'écouler, ou pour une réflexion sur les événements qui feront les manchettes durant les prochains mois. Je laisse aux rêveurs le soin de se lamenter sur le passé, car '73 nous fournit déjà amplement de matière à réflexion.

Au début de 1973, un gros point d'interrogation plane au-dessus du poste de radio CKSB, qui avait fêté, il y a si peu de temps, son 25e anniversaire d'existence. La vente de CKSB a suscité de vives réactions chez certains franco-manitobains. Pourquoi cette vente? Quel est le budget pour réaliser des émissions locales? CKSB deviendra-t-il poste d'entraînement pour québécois aspirants? Voilà quelques-unes des questions que se posent les franco-manitobains en général, questions qui traumatisent certains en particulier. Une intervention au C.R.T.C. aura-t-elle lieu avant la finalisation de la vente?

Je veux bien croire que les dirigeants de Radio St-Boniface agissent dans ce qu'ils croient être le plus grand intérêt des franco-manitobains; je veux bien croire que personne ne cherche à tirer profit personnel de cette histoire; tout cela est sans doute vrai. Mais quand CKSB devient maillon de la chaîne française de Radio-Canada, les patrons seront de Radio-Canada, et ce seront eux qui prendront les décisions. Un poste de radio plus intéressant et spécialement pour les franco-manitobains? C'est à savoir... Certes Radio-Canada donne "des garanties", mais certaines sont formulées de telle sorte qu'il a champ libre. Par exemple, on garantit de l'ouvrage aux employés actuels, mais pas nécessairement dans la même position. Voilà! le moyen est évident : on n'aime pas quelqu'un, on le "transfère" à une autre position où il ne se plaît pas, et il quittera de lui-même... C'est simple, non? Enfin, tout ce que je dis à ce sujet est spéculatif, car finalement, comme la majorité des franco-manitobains, je ne sais vraiment pas ce que nous réserve Radio-Canada, ce qui rend difficile une prise de position, de peser le pour et le contre pour savoir si la vente est vraiment une bonne idée.

En ce début d'année, le Festival du Voyageur '73 est aussi dans les nouvelles, et encore là il y a des gens qui s'inquiètent — soit de la commercialisation du Festival, et même du Festival anglicisé : est-ce les anglais qui vont "organisé" notre Festival? Une expérience récente me laisse pensif : une représentante du Festival m'apportait un communiqué du Festival, s'excusant d'être en retard expliquant que le délai était occasionné par la traduction du communiqué. Ouais... J'aurais plutôt pensé qu'une traduction du français à l'anglais était la façon de procéder, mais quand les communiqués sont REDIGES en anglais et que c'est la traduction en français qui occasionne un délai... Enfin, j'ai bien hâte de voir comment sera organisé le Festival du (of the) Voyageur, et à quel point ce sera une compétition avec le Festival de Manisphère dans le parc Mémorial.

L'année 1973 sera également des plus importantes pour le Centre Culturel Saint-Boniface. A la fin de 1972, le Centre Culturel a "hérité" le mandat culturel de la Société franco-manitobaine (SFM) et devra, au courant de l'année, faire de la "récupération culturelle" à travers la province. Le programme est impressionnant, comme l'est le volume de travail. Les grands francs-tireurs franco-manitobains n'hésiteront pas à viser la Direction du Centre culturel si ce dernier échoue dans sa mission; mais là où le travail se fait, espérons qu'on saura donner plein crédit à ceux qui font le travail.

Quelques surprises surviendront sans doute dans le domaine politique en 1973, avec la menace d'une élection au provincial. L'année 1973 doit être celle où le gouvernement fédéral reconnaît l'ouest canadien, si l'on veut croire aux promesses faites lors du Discours du trône. Mais l'intérêt vis-à-vis l'ouest peut-être sera éphémère, ça sent plus une "obligation" plutôt qu'un intérêt sincère de la part du gouvernement d'Ottawa. Enfin, c'est le jeu politique, et l'échiquier est parfois plus grand qu'on le pense.

Et puis ailleurs dans le monde, la faim continue à être un des plus grands problèmes et des millions d'affamés mourront en 1973. C'est la situation à Ranjangua Gana aux Indes, pays aux prises avec une sécheresse terrible. Durant les 13 mois, il n'y a eu que deux jours de pluie : donc pas de récoltes, très peu d'eau à boire, et des milliers de réfugiés qui se sont déjà déplacés vers les villes pour y vivre ou y mourir, selon la générosité des habitants.

Janvier 1973, tellement de gens se préparent à bien passer cette année en s'installant confortablement dans leur mode de vie, comme dans un vieux fauteuil bien rembourré, qu'on se demande s'ils sont insensibles à ce qui les entoure; on n'a pas besoin de CKSB; on s'amusera de toute façon au Festival; la culture n'intéresse pas; la politique est trop compliquée; et quant à la sécheresse et les affamés aux Indes, on mettra quelques sous à la quête chaque septième jour — peut-être on pourra acheter un nuage.

Hubert Pantel

RANDONNÉE JUBILAIRE

L'année 1972 fut remarquable par les grands événements survenus au cours de cette tournée impérissable. En Angleterre, la Reine fêtait avec fastes royaux ses noces d'argent. Imaginez-vous qu'elle a célébré cet événement en prenant un bain avec la foule enthousiaste de Londres. Elle était descendue de son piédestal pour se joindre au peuple en délire.

Pour nous, humbles mortels, nous en particulier, avons célébré dans notre famille nos noces de diamant comme tout le monde...

Et je dois dire que rien ne surpasse l'esprit de famille chez nous. Au temps des Fêtes déclenchées par le jour de Noël; l'Enfant-Dieu descendu du ciel pour habiter parmi nous, en nous fournissant l'occasion de vivre comme du monde ordinaire. Fête religieuse qui débute à la Messe de minuit suivie du Réveillon traditionnel où l'on déguste la fameuse tourtière qui nous entraîne à manger et à boire d'autres gâteries gastronomiques inventées par nos bonnes mamans : Joyeux Noël! Joyeux Noël! annoncé par le carillon de la cathédrale et la mélodie des cantiques et des chansons de notre folklore inépuisable. Nous voilà plongés dans la source de la joie.

Une semaine se passe, suivent les allégresses des tournées du Jour de l'An, où les membres de la famille réunis autour de l'arbre font l'échange des cadeaux au pied du Vieux Sapin vert. Bonne et Heureuse Année crie-t-on de partout, dans une ambiance d'embrassades affectueuses et de poignées de main chaleureuses. Bonne Année! Bonne santé! qui est le souhait le plus apprécié de tous, car c'est à cette seule condition que l'on peut jouir du sens de nos paroles sincères, n'en déplaise le vieux refrain habituel : "Boire un petit coup, c'est agréable, boire un gros coup, ça rend l'esprit malade..." Refrain qui nous invite à la prudence... Puis hop! hop! la jeunesse s'en donne à coeur joie dans les chansons et les danses à la maison. Les glissades et le patinage à l'extérieur, en ski et en motoneige.

Le Jour de l'An, c'est le jour de l'Amitié par excellence qui nous envoûte à vivre avec nos amis, nos voisins, dans le meilleur des mondes avec nos meilleurs voeux de succès.

Faut-il parler de la Fête des Rois-Mages le jour de l'Epiphanie terminant la trilogie: "Noël, Jour de l'An et les Rois". Encore une fois la famille se rassemble autour de la table ronde. Comment résister à ces victuailles? Qui sera le Roi ou la Reine de la fête pour trouver la Fève décelée dans le gâteau des Rois ? Vive le Roi! Vive la Reine! Vive nous autres !...

Et puis, voilà comment la nouvelle année fut bien commencée, bien ordonnée, sautant sur le tremplin à d'autres réjouissances pour nous aider à passer des jours heureux et mémorables.

La Vie ne ressemble-t-elle pas à un arbre séculaire dont les racines solides et profondes soutiennent les branches représentées par les enfants et petits-enfants. Dans ces branches l'on pourra voir les produits de ces fruits merveilleux épanouis par les talents et les qualités de chacun des arbres de notre Vie humaine qui s'est déployée dans un grand éventail des événements déroulés durant la période des années 1912-1972 qui symbolise nos Noces de diamant.

Godias Brunet

LA GUIGNOLÉE

le 8 janvier 1973

En tant que représentante du corps étudiant universitaire du Collège Saint-Boniface, je remercie sincèrement tous ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la réussite de la Guignolée du 6 décembre 1972.

Jacqueline Allard

(Vice-présidente externe de l'AUCSB)

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LiBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à : LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél : 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au : SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tel. : 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au : SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél : 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477

Le rôle de la France dans le conflit du Moyen Orient

Le journaliste C.L. Sulzberger du New York Times, fameux pour ses relations d'amitié avec les puissants de ce monde et un des confidents de M. Maurice Schumann, ministre des affaires étrangères de la France, écrit dans une correspondance de Paris datée décembre 15, que "le Quai d'Orsay désire jouer un rôle dans la solution du conflit au Moyen-Orient et que, bien que la politique fondamentale de la France n'a pas changé, il y a eu quand même un nombre de changements dans des questions de détail qu'il ne faut pas ignorer.

Ainsi, tout en maintenant l'embargo décrété par le Président De Gaulle sur la vente des armes à Israël et à ses voisins, la France a négocié en bonne foi la restitution des sommes payées par Israël pour l'achat des Mirages, y ajoutant l'intérêt respectif.

"Ce qui est important, ajoute-t-il, Paris a averti la Lybie qu'elle n'a pas le droit de stationner les Mirages acquis en France sur le territoire égyptien ou de fusionner ses forces avec celles d'Egypte.

"Si les milieux diplomatiques de France n'entretiennent pas l'espoir d'un règlement immédiat au Moyen-Orient, l'opinion prédominante est que la dernière résolution de l'Assemblée Générale des Nations-Unies n'a pas été mauvaise pour Israël, parce que de l'avis du Quai d'Orsay, Israël est absolument dans ses droits de marchander la retraite de ses forces des territoires arabes occupés contre la reconnaissance par les pays arabes du droit d'Israël à l'existence, renforcée par un traité de paix prévoyant des garanties de sécurité simples et pratiques.

"Paris est enclin de voir l'implantation d'une force militaire internationale entre l'Egypte et Israël, force qui ne saurait être retirée sauf avec le consentement unanime du Conseil de Sécurité. La France reconnaît donc que le retrait de la force symbolique des Nations-Unies à l'ordre du Président Nasser, qui fut mis en oeuvre par l'ancien Secrétaire des Nations-Unies M. U. Thant, a rendu la guerre de 1967 inévitable."

M. Sulzberger conclut sa longue dépêche par la remarque que la France, une puissance secondaire à l'heure actuelle, regarde avec intérêt son éventuelle posture d'intermédiaire entre l'Europe et les Etats-Unis, entre les Etats-Unis et le Vietnam et enfin comme la voix de coulisse entre le conflit entre Israël et les pays arabes.

Si le rôle que la France de M. Schumann vient de s'assigner est réel ou illusoire, seul le temps le dira. Nous ne sommes pas loin des élections générales du Printemps 1973. Même si le présent Gouvernement reste au pouvoir — ce qui n'est pas absolument sûr — on s'aperçoit déjà d'un certain changement dans l'opinion publique de France qui oblige le gouvernement de la République de reviser sa politique violemment anti-israélienne, introduite par le Général de Gaulle après la guerre de 1967. En effet, le Général de Gaulle, qui après la campagne de 1956, avait salué en Israël, "notre brave et cher allié", considérait comme un affront personnel le fait qu'Israël avait ignoré son avis qui était de ne rien entreprendre pour se sauver de la mort lente par suffocation que l'Egypte lui avait préparée, suite à la clôture des détroits de Tiran et condamna Israël et le peuple juif entier, comme "une nation arrogante, sûre d'elle-même et désireuse d'imposer ses vues aux autres nations".

Un embargo s'ensuivit et les relations entre la France et Israël glissèrent au niveau le plus bas. Tandis que, grâce aux bons offices de M. Schumann, la France prodigua une affection démesurée aux pays arabes, affection sentimentale que, ni les déboires causés par l'affaire du pétrole d'Algérie, ni les émeutes provoquées par Quadaffi au Tchad et au Niger, ne réussirent à amoindrir.

C'est que le Général de Gaulle, M. Schumann, M. Debré et leurs amis étaient profondément convaincus que la Mare Nostrum s'était transformée dans une mer française et que la France devait profiter de ses bonnes relations avec le monde arabe en tant que le premier représentant du monde chrétien dans les pays du Croissant depuis les temps de François Ier.

Abstraction faite de l'orgueil blessé d'un président de la taille du Général de Gaulle, il s'agissait pour la diplomatie française de démontrer aux Arabes que la France était leur meilleur ami et aussi leur meilleur avocat dans le concert des grandes nations; par conséquent, que c'était vers la France qu'ils devaient orienter leurs aspirations et concentrer leurs efforts.

On raconte que, après une attaque virulente contre Israël aux Nations-Unies, M. Schumann, le ministre des Affaires étrangères de la France, s'est vu embrassé par son collègue égyptien qui lui cria à pleine voix: "Vous êtes le plus grand avocat de la cause arabe et si vous vous faites convertir à l'islamisme, votre nom sera vénéré comme celui du Prophète." En quelle mesure cette flatterie a fait plaisir ou non à M. Schumann qui est un juif converti, on ne le sait pas. Il suffit de dire que le compliment ne l'a certainement pas laissé froid. Mais depuis la mort du Général de Gaulle et l'avènement au pouvoir de M. Georges Pompidou, la politique anti-israélienne du Chef de la diplomatie française a subi des brèches sérieuses. Car M. Pompidou, qui n'est pas muni de l'auréole du résistant ou de l'orgueil du général, s'est décidé pour une politique moins partisane et plus équilibrée. Avec les qualités d'un ancien normalien auxquelles s'ajoute l'esprit pratique d'un ancien banquier, le président Pompidou devrait graduellement s'éloigner de la politique de grandeur prêchée par de Gaulle.

Michel Solomon

UN MINI-VAMPIRE: LE MOUSTIQUE

Peut-être êtes-vous intéressé, lisons-nous dans l'hebdomadaire 'Découvrir les animaux' (Larousse), par la quantité de sang que vous donnez pour le développement de la race Moustique? En pesant un individu avant et après son repas, on a montré qu'il ingère plus que son propre poids, entre 1.5 et 2 fois celui-ci. Le prélèvement varie donc entre 4mm3 pour les petites espèces et 10mm3 pour les grosses (Culex), soit le volume d'une petite goutte. Pour cette opération, l'insecte dispose d'un assortiment complet de chirurgien. Mandibules et maxilles sont transformées en stylets fins et acérés, qui percent la peau et repèrent les capillaires sanguins. Puis deux autres appendices, que l'on pourrait comparer à des seringues, vont permettre, l'un, l'injection dans la plaie d'une salive anticoagulante dont le rôle est évident, l'autre, l'aspiration du liquide sanguin. Le tout est enfermé dans un tuyau souple (le labium) qui assure le guidage au moment de la pénétration dans l'épiderme. Le dispositif est même perfectionné par la présence, à la base de ces seringues, d'une pompe aspirante et foulante actionnée par des muscles puissants.

Remarquons aussi que la femelle ne pique pas au hasard, mais qu'elle explore minutieusement la surface de la peau après s'être posée. Elle enfonce ses stylets dans les endroits qu'elle juge les plus favorables, sans doute ceux déjà lésés par de minuscules égratignures. Quand elle a achevé sa ponction, que se passe-t-il? Quelques minutes après apparaît sur la peau une tache blanchâtre, entourée d'une zone plus rouge et accompagnée d'une démangeaison légère. Cette première manifestation disparaît en une heure environ pour faire place à un renflement rouge et irritant, dû à la présence d'histamine dans la salive de l'insecte et considéré comme une réaction allergique. Ceci est confirmé par la très grande variété des réponses individuelles et l'absence d'inflammation chez les jeunes enfants, lors de leurs premières piqûres.

Statistiques agricoles canadiennes

L'agriculture canadienne a traversé au cours des 30 dernières années une période d'évolution rapide qui a entraîné un accroissement de la production, une amélioration de l'efficacité et une modification du milieu rural chez nous.

Les statistiques du recensement de 1971 reflètent l'ampleur de ces transformations.

M. J.-B. R. Daviault, de la Direction de l'économie d'Agriculture Canada, a rassemblé quelques-unes des statistiques les plus révélatrices afin de dégager l'orientation nouvelle que prend l'agriculture.

POPULATION AGRICOLE :

Au cours des 30 dernières années, le pourcentage de la population vivant dans les fermes est tombé de 27 à 6.9%. M. Daviault fait remarquer que "la même tendance à une réduction du nombre de gens dans les fermes se rencontre dans les autres pays à industrialisation rapide."

En 1971, le Canada comptait au total 21.6 millions d'habitants, dont 1.5 million vivaient dans les fermes.

TERRES AGRICOLES :

L'agriculture utilise plus de terres que toute autre industrie au Canada. Selon M. Daviault, "la taille même des surfaces de terres agricoles a influencé la structure de l'économie globale du Canada." A elle seule, la distance a créé le besoin de fournir des moyens de transport pour rassembler les facteurs de production et les produits à vendre.

En 1966, la surface totale des terres agricoles s'élevait à 174.1 millions d'acres, y compris les terres améliorées et non améliorées. En 1971, la même surface totalisait 169.7 millions d'acres.

NOMBRE ET TAILLE DES FERMES :

Les fermes s'agrandissent pour tirer profit des nouveautés techniques et d'une gamme plus étendue d'affaires. Cela a entraîné un déclin régulier du nombre total de fermes depuis 1941 dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, en Ontario et dans les Prairies.

M. Daviault fait remarquer que "le déclin n'a été ni aussi prononcé ni aussi régulier en Colombie-Britannique." En Colombie-Britannique, le nombre des fermes habitées a diminué depuis 1941, mais il y a eu une légère remontée vers 1951 avant la reprise du déclin. Pour l'ensemble du Canada, le nombre des fermes habitées est tombé de 732,858 en 1941 à 366,128 en 1971. La taille moyenne des fermes a augmenté régulièrement pour passer de 237 acres en 1941 à 463 en 1971.

VALEUR DES FERMES :

Les sommes investies dans les exploitations agricoles sont passées de 4.2 milliards de dollars en 1941 à environ 23.7 en 1971, soit une augmentation de 458%. En 1941 et en 1971, les sommes investies ont été respectivement de 3 milliards de dollars et de 16 milliards de dollars dans les terres et les constructions; 590 millions de dollars et 4.5 milliards dans le matériel et l'équipement, et 620 millions de dollars et 3.1 milliards de dollars dans le bétail et la volaille.

REVENUS AGRICOLES :

Les revenus agricoles en espèces sont passés d'une moyenne de 624 millions de dollars pour la période de 1935 à 1939 à 1.6 milliard de dollars en moyenne pour les dix années suivantes. Vers 1951 ils ont atteint un total de 2.7 milliards de dollards et en 1971 un record de 4.5 milliards de dollars. Les recettes agricoles en espèces et le revenu agricole net varient tous deux d'année en année. Le revenu agricole net a atteint son maximum en 1951 et en 1966 avec 1.9 milliard de dollars.

Pour la période de 1935 à 1939, la moyenne atteignait 317 millions de dollars, pour passer à 1.4 milliard en 1949, redescendre à 922 millions en 1961 et remonter à 1.3 milliard de dollars en 1970. En 1971, le revenu agricole net a atteint 1.6 milliard de dollars.

EXPORTATIONS AGRICOLES :

L'agriculture contribue pour une grande part aux exportations totales du Canada. Au cours de la période 1949 à 1970, les exportations agricoles ont varié d'un maximum de 31.9% à un minimum de 8.9% des exportations totales du Canada. Les exportations agricoles sont passées de 954 millions en 1949 à environ 2 milliards de dollars en 1971, soit une hausse d'environ 108%.

MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE :

Le chiffre total de la main-d'oeuvre agricole canadienne a diminué constamment de 1,082,000 en 1949 à 623,000 en 1971. M. Daviault nous prévient que "le déclin de la main-d'oeuvre agricole ne signifie pas strictement une diminution de la contribution de l'agriculture à l'économie nationale.

"Dans les pays à économie croissante, dont le Canada, la population agricole sert de réservoir et fournit un nombre toujours grandissant de travailleurs aux professions libérales, à l'industrie, au commerce, aux postes qualifiés et autres. Ceux qui demeurent dans l'agriculture bénéficient de l'expansion du reste de l'économie à cause d'une expansion croissante de débouchés pour les produits agricoles résultant de l'augmentation de la population totale et non-agricole. "L'agriculture n'entre donc pas dans un stade débilitant, puisqu'elle augmente son aptitude à nourrir un plus grand nombre de personnes. Les agriculteurs canadiens ont largement fait preuve de cette aptitude. Les accroissements de production ont entraîné une hausse du revenu, ainsi qu'une aptitude des agriculteurs canadiens à nourrir plus de personnes au Canada et à exporter davantage à l'étranger."

Autopac revise sa position vis-à-vis tracteurs

L'assurance Autopac sur tracteurs immatriculés ne sera plus obligatoire après le premier mars 1973, déclarait récemment J.O. Dutton, de la Corporation manitobaine des assurances publiques.

Ce changement, en vigueur pour l'année 1973-74, vaut pour les 429 tracteurs immatriculés au Manitoba qui sont reconnaissables par les lettres "TR" sur leurs plaques d'immatriculation. Les lettres "TR" désignent tout tracteur, y inclus ceux des fermes, qui sont utilisés sur les grandes routes à tirer une charge autre qu'un produit ou équipement du fermier.

Les fermiers qui ne voyagent pas sur les grandes routes avec leurs tracteurs, ou, s'ils le font, utilisent simplement leurs tracteurs pour transporter leur produit, ne sont pas sujets à l'immatriculation ou assurance Autopac, d'expliquer M. Dutton. Ce dernier ajoute qu'un propriétaire de tracteur désirant se procurer de l'assurance, doit le faire par application séparée, par l'intermédiaire d'un agent d'assurance Autopac.

Au courant de la première année d'existence d'Autopac, les propriétaires de tracteur avec plaque d'immatriculation "TR" ont versé $132 pour l'assurance de base ($200 déductible). M. Dutton précise que l'obligation de cette assurance est éliminée, car le montant de base ($132) est trop élevé pour certains genres de tracteurs immatriculés, et trop bas pour d'autres.

Si un propriétaire de tracteur désire se procurer plus d'assurance, les tarifs seront déterminés sur une base individuelle, compte tenu des facteurs tels la valeur du tracteur et l'usage qu'on en fait.

Établissement d'un office de commercialisation des oeufs

OTTAWA, 4 janvier 1973 – La formation d'un office national de commercialisation des oeufs au Canada a maintenant franchi toutes les étapes officielles, a déclaré aujourd'hui le ministre de l'Agriculture, M. Eugene F. Whelan.

La proclamation ordonnant la création de l'office est entrée en vigueur le 15 décembre dernier.

L'accord ouvrant la voie à l'établissement de cet office a été signé en novembre par les représentants du gouvernement fédéral et de neuf gouvernements provinciaux.

Terre-Neuve n'a pas encore apposé sa signature à l'accord, mais a manifesté ouvertement son intention d'y adhérer. On s'attend que Terre-Neuve fasse connaître sa décision peu après la publication d'un rapport d'enquête sur l'industrie des oeufs dans cette province.

"La formation d'un office national de commercialisation des oeufs constitue une étape importante dans les annales de l'agriculture canadienne", a dit M. Whelan. "C'est le premier office de cette nature établi en vertu de la loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme. Tous ceux qui ont pris part à la réalisation de cet événement historique méritent des félicitations.

"Un programme efficace de gestion de l'offre au palier national est une façon d'assurer au consommateur un approvisionnement régulier d'oeufs de bonne qualité à des prix équitables et plutôt stables et de mettre toute l'industrie à l'abri de l'instabilité liée aux hausses et aux baisses cycliques dont elle souffre depuis des années.

"Il est réconfortant de constater que les producteurs d'oeufs ont été les premiers à conjuguer leurs efforts pour se donner un plan de mise en marché qui, appliqué ailleurs, pourra avoir des effets bénéfiques sur la commercialisation d'autres produits."

M. Whelan est d'opinion que les offices de commercialisation sont un moyen de favoriser l'expansion et le développement de l'agriculture canadienne. Eneffet, de tels organismes sont en mesure de passer des contrats à terme et de garantir la continuité des approvisionnements à nos marchés d'exportation.

"La façon concertée d'envisager la commercialisation des oeufs aux deux paliers de gouvernement est une formule susceptible de servir d'exemple classique à l'évolution et à l'exercice des relations fédérales-provinciales", a souligné le Ministre.

"La mise en oeuvre de cette formule repose sur un bel esprit de confiance mutuelle, de collaboration et de coordination; elle pourrait bien s'avérer une formule applicable à la solution avantageuse de plusieurs autres problèmes canadiens."

Le conseil d'administration de l'office canadien de commercialisation des oeufs se composera de dix membres, désignés par les dix officiers provinciaux de vente du même produit.

Au début, les administrateurs du Conseil canadien des producteurs d'oeufs agiront comme membres de l'office. Ce sont MM. : P.J. Friesen, Aldergrove (C.-B); P.F. Eldridge, Calgary (Alb.); H.D. Crossman, Stoughton (Sask.); David Froese, Oak Bluff (Man.); J.S. Hyde, Dundas (Ont.); Gilles Yergeau, Montréal (Québec); H.A. Law, Hatfield Point (N.-B.); Leslie Hutchinson, Berwick (N.-E.); L.K. Kennedy, Charlottetown (I.P.-E.); F.A. Wells, St. George's District (T.-N.).

Tôt en janvier, l'office tiendra sa première réunion à Ottawa. Les membres éliront alors leurs dirigeants et arrêteront la procédure à suivre pour la mise en application du programme national de commercialisation.

d'une région à l'autre

ST-LAZARE

M. Armand Guenette 683-2390

Félicitations à André et Pat Pantel pour la naissance d'une fille. Félicitations aussi à Guy et Pauline Deschambault pour la naissance d'un garçon.

Les Chevaliers de Colomb viennent de donner quatre trophées pour des tournois annuels de hockey. Le premier tournoi eut lieu entre Noël et le Jour de l'An. Dans la catégorie 8 ans et moins, c'est l'équipe de Birtle qui remporta le trophée; chez les 10 ans et moins, ce fut l'équipe de St-Lazare, pilotée par Clarence Haney; chez les 12 ans et moins, c'est l'équipe de St-Lazare, entraînée par Philip Fafard; chez les 14 ans et moins, c'est l'équipe de Binscarth qui sortit victorieuse. Félicitations aux organisateurs de ces tournois, soit Philip Fafard, Conrad Plante, Yvan Tremblay et Ivan Jones. Merci aux dames qui se sont occupées du restaurant. Bravo aux Chevaliers pour cette heureuse initiative. On estime à plus de 600 les personnes qui ont assisté aux différentes joutes.

Mlle Suzanne Jeanson donnera un concert dans la Salle des Chevaliers le 28 janvier. Bienvenue à tous.

Une réunion d'information aura lieu le 17 janvier à 8h30 du soir, ayant comme but de mettre les gens au courant de différentes activités de la paroisse et des programmes futurs. Cette réunion sera suivie d'un vin et fromage.

Nos sincères sympathies aux familles Bloin et Decorby, à l'occasion de la mort de Mme Paul Decorby née Jeanne Bloin; nos sympathies aussi aux familles Tremblay à l'occasion du décès de M. Sylvio Tremblay.

LORETTE

Mme R. Therrien 878-3341

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille de M. et Mme Alexandre Landry, à l'occasion du décès de Mme Marie-Julie McDougall (née Vandal), mère d'Alec, survenu le 5 janvier 1973, à l'hôpital Ste-Anne. Mme McDougall est née le 19 janvier 1883. Elle a connu une heureuse vieillesse, a joui d'une bonne santé jusqu'à environ un mois alors qu'elle sentit ses forces diminuer. Elle est toujours demeurée avec son fils Alec et sa famille.

Nos sympathies s'adressent aussi aux trois soeurs de Mlle Elise McDougall, décédée à St-Norbert le 19 décembre 1972. Ses soeurs sont Mme A. Manaigre de St-Norbert, J. Smith et V. Skillen de Dryden en Ontario. Mlle McDougall est née et a passé sa vie à Lorette, avec sa mère (décédée en 1962). Elise était la soeur de M. l'abbé Donat McDougall, décédé en 1966. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Lorette. Un goûter fut servi par la Ligue des Femmes Catholiques aux parents et amis.

Le dimanche 14 janvier il y aura bingo au gymnase de l'école de Lorette. Tous sont invités.

Félicitations à notre club de hockey qui a gagné la partie du dimanche 7 janvier à l'arène de Lorette, contre une équipe d'Ile-des-Chênes, au compte de 5 à 1.

M. Cyprien Bohémier, son épouse et ses trois enfants, sont allés visiter leur soeur à Vancouver. Ils ont bien joui de leur voyage et ont manqué la tempête!

LA BROQUERIE

Et bien oui, après une longue absence de cette page, c'est la chronique de La Broquerie qui vous revient, et nous espérons qu'elle saura vous plaire. Pour ceux qui ne savent pas la grande nouvelle, nous sommes fiers d'annoncer que vendredi le 29 décembre, la Caisse populaire de La Broquerie est devenue millionnaire. Félicitations à tous ceux qui ont rendu ceci possible en contribuant de quelque manière.

Le 31 décembre à l'aréna Centenaire de La Broquerie, une soirée gala se déroulait durant les dernières heures de l'année et les premières d'une autre. Les gens présents ont dansé toute la soirée, accompagnés par l'orchestre "Les neveux de la nature", tout en ayant accès à des rafraîchissements. A minuit, au son d'une musique entraînante, tous se souhaitaient une bonne année; ce qui fut suivi un peu plus tard par un repas. Environ 350 personnes ont accueilli la nouvelle année dans une atmosphère de gaîté, le tout grâce à la Chambre de commerce en charge de l'organisation de la soirée. Ces derniers offrent leurs remerciements à tous ceux qui se sont rendus pour souhaiter la bienvenue à la nouvelle année.

Mardi de la semaine dernière, les Habitants affrontaient les Braves de Saint-Pierre, dans une autre partie de la Ligue de hockey de l'est du Manitoba. Notre équipe remporta la victoire au compte de 4 à 3, mais ce n'empêche pas que les Braves ont donné une très bonne performance, tout en étant privé de certains joueurs qui ne pouvaient assister à cette partie. Bravo aux deux équipes pour une joute bien disputée.

Mercredi le 3 janvier, Soeur Anne-Marie Kirouac de la Congrégation des Soeurs Blanches d'Afrique, a quitté son village natal après y avoir séjourné environ 4 mois. Elle profita de ses vacances pour visiter sa soeur, Mme Henri Normandeau, à Edmonton, pendant deux semaines. Présentement, elle est partie pour l'Afrique est, plus précisément le Kenya. En cours de route, Soeur Anne-Marie devra s'arrêter à quelques endroits, ce qui fait qu'elle n'atteindra sa destination que vers le 15 janvier. Les paroissiens de La Broquerie souhaitent un bon voyage à Soeur Kirouac, ainsi que bon succès dans sa nouvelle mission.

Soirée de Noël au foyer Villa-des-Chênes



Locataires et directeurs partagent ensemble le souper.

Durant le temps des fêtes une soirée de Noël fut organisée par les Directeurs pour les résidents de la Villa-des-Chênes. Voici le personnel de la direction: Guy Trudeau, président, Léo-J. Dumaine, vice-président, Louise Trudeau, secrétaire, Rémi d'Auteuil et Steve Swerdyllak.

La soirée débuta à 6h00 p.m. par des "cocktails" jusqu'à 7h00 p.m. Avant le succulent souper, M. le Président souhaitait de Joyeuses Fêtes aux locataires du Foyer et félicitait ses membres du Comité de leur dévouement. Le souper, préparé et servi par les dames des membres du Comité, comprenait: bon ragoût de l'ancien temps, tourtières, dinde farcie, boulettes de champignons, jambon, etc.

Le souper terminé, le Père Noël nous arrive en distribuant les cadeaux des locataires entre eux-mêmes.

Durant la veillée il y eut de très anciennes chansons et des histoires chantées et contées par MM. Raoul Racine, Henri Bérard et Georges Trudeau, résidents du Foyer.

M. Georges Trudeau accompagnait, avec sa musique à bouche, les danseurs de "set carré", gigues, rigodons, etc. et M. Henri Bérard faisait la "calle".

La fête se terminait par la distribution des cadeaux-surprises très impressionnants donnés par les résidents de la Villa aux membres du Comité ainsi qu'à leurs conjoints.

Chacun avait le coeur réjoui et on s'amusa fort bien.

Jacqueline d'Auteuil

AUBIGNY

Mme Alice St-Onge 882-2380

Les patients à l'hôpital de Morris sont M. Prosper L'Heureux, M. et Mme Alfred Ouimet, M. Henri St-Onge, M. Joseph Alexis Pelland et M. Philippe Robert.

Les élections au Conseil paroissial donna les résultats suivants: MM. J. Ritchot, Louis Guillou, Louis Saurette et Henri St-Onge furent élus pour trois ans, et Mme Lucille Chartier élue pour deux ans.

M. Louis Guillou est allé passer la semaine de Noël chez sa fille, Mme Laurette Kroeker, qui habite Coquitlam, Colombie-Britannique.

M. Paul Pelland, de Massachussets, passa les fêtes parmi ses parents au Manitoba.

propos de saison...

Recettes de jeux pour mères occupées



Quiconque a attentivement observé un enfant en train de jouer s'est vite aperçu qu'il s'agissait en fait d'une rude besogne. Le jeu est le travail de l'enfant et il le prend au sérieux. Celui qui ne marche pas, reste assis à fouiller la terre avec une cuiller en métal, grattant et creusant jusqu'à ce que la cuiller heurte une grosse pierre. Il peut passer une heure à creuser tout autour de la pierre avec sa cuiller, ou bien il peut attraper la truelle du jardin et résoudre son problème en cinq minutes. Fondamentalement, il a le même genre de problèmes à résoudre que les adultes. Ceux-ci évoluent dans un monde plus compliqué, mais leur façon d'aborder et de dominer leurs problèmes est souvent basée sur les problèmes de leur enfance.

Par le jeu, un enfant apprend petit à petit ce qu'est le monde: ce qui est mouillé, ce qui est sec, ce qui fait mal, ce qu'on peut soulever et déplacer, ce qui fait arrêter et repartir les choses, ce qui les tient ensemble, ce qui les détache, et pour quelles opérations il faut recourir à une aide extérieure. Il fait ses expériences en tâtant, sentant, goûtant, jetant, tapant, pataugeant et observant. Le jeu est également un bon exécutoire pour les émotions et une énergie débordante. Dans ses jeux avec les autres enfants, il connaîtra la colère et l'agressivité, mais aussi le rire et le sens de la communauté. Par le jeu, un enfant affronte nombre des tâches cruciales de l'existence. S'il est vrai que ses premiers rapports avec sa famille influenceront tout son comportement futur, il en est de même pour ses premières expériences de jeu, et en particulier son sens de la plaisanterie.

Le foyer le plus "sûr" n'exclut cependant pas les risques possibles et ne peut être rendu absolument sûr, en admettant que cela soit souhaitable. En grandissant, les enfants doivent progressivement apprendre à cohabiter avec les risques de l'existence quotidienne. L'un des principaux dangers du jeu est que le jeune enfant mette les choses dans sa bouche. La plupart des "quatre ans" ne se soucient plus de mettre ces choses dans leur bouche et peuvent jouer avec en toute sécurité. Vous jugerez vous-mêmes si c'est le cas de votre enfant. Si vous avez des doutes, parlez-en à votre médecin.

CHOISIR QUE FAIRE ET QUAND

Si la journée "rien à faire" arrive quand vous êtes épuisée et à court d'idées (ou de patience), réfléchissez d'abord à vos propres capacités. Si vous entreprenez quelque chose qui vous semble ennuyeux, il est presque certain que votre enfant n'y prendra pas plus de plaisir que vous. Il se peut que vous n'avez rien envie de faire du tout. Dans ce cas, vous pouvez préparer à chaque enfant une bonne tartine et ouvrir la télévision. Vous pouvez alors vous allonger sur le divan le plus proche, les pieds surélevés. Oubliez que le dîner n'est pas prêt. (Mais assurez-vous que les enfants ne courent aucun risque et installez-vous là où vous pouvez avoir l'oeil sur eux.)

Un trois ou quatre ans peut jouer en toute sécurité dans la pièce voisine avec une boîte de conserve ou des bobines vides que vous aurez enfilées. Il n'aura pas besoin d'une surveillance trop étroite.

Pour choisir un jeu, réfléchissez aussi à l'état de votre enfant. Est-il fatigué? Est-il surexcité? Se sent-il tout alangui? Ou bien s'ennuie-t-il tout simplement? Il ne faut pas oublier que lorsqu'un enfant (ou un adulte) est malade ou fatigué, il aime revenir aux simples distractions du tout jeune âge. Ne lui donnez alors rien de trop astreignant.

Il est bon également de suivre la méthode des maîtresses d'écoles maternelles qui font alterner jeux calmes et jeux actifs. Après l'avoir occupé avec des crayons, ce qui exige une grande concentration et le contrôle des muscles de la main et des yeux, accordez à votre enfant une bonne bataille de "boules de neige" en papier journal froissé. Une course à la pomme de terre peut aussi succéder à du piquage de carton.

De nombreuses mères se demandent comment empêcher les enfants de se battre ou de faire du tapage durant l'heure pénible qui précède le dîner, sans toujours recourir à la télévision. Les jeux de cartes ou de société entraînent presque inévitablement des querelles à cette heure où les enfants sont trop fatigués pour appliquer les règles et modes d'emploi. Quelques propositions: pâte à modeler, collages, livres d'images mis de côté pour ces occasions, sacs pleins de cubes légers plus quelques animaux ou poupées en plastique. En tout cas, choisissez un jeu tranquille, auquel l'enfant pourra s'amuser seul, sans votre aide ou la participation de ses frères et soeurs. Il ne faut guère compter alors sur une amicale collaboration fraternelle. Mais une petite diversion à ce moment crucial de la journée peut faire des miracles.



Dans ces deux ensembles signés Oscar de la Renta se retrouvent quelques-uns des principaux éléments de la nouvelle mode du printemps: couleurs claires, petites ceintures étroites, chandails en lurex et chaussures à plateformes.

L'éternel masculin

Si vous lui souriez, il croit que vous flirtez.

Si vous ne flirtez pas, il pense que vous êtes un Iceberg.

Si vous le laissez vous embrasser, il vous trouve peu réservée.

Si vous refusez de l'embrasser, il cherche des consolations ailleurs.

Si vous le flattez, il fait de vous une femme intéressée.

Si vous ne le complimentez pas, il dit que vous ne le comprenez pas.

Si vous parlez amour et romance, il croit que vous le demandez en mariage.

Si vous êtes bonne fille, il vous traite d'être inhumain.

Si vous lui retournez ses caresses, il vous prend pour une . . .

Si vous refusez, il va voir une autre femme.

Si vous sortez avec d'autres hommes, il vous accuse d'instabilité.

Si vous ne le faites pas, il est certain que vous ne plaisez pas.

Ah! les hommes! Pas logiques pour deux sous.

DÉFENSE DE RIRE!

J'ai quatre oranges dans un plat. Je les donne à quatre enfants et il en reste dans le plat. Comment expliquez-vous ça?

Je donne le plat avec la quatrième orange.

****

DEFINITION DU MOT EMBAUMEMENT: Art d'accommoder les restes.

LE COMBLE DE LA VERSIFICATION POUR UN POETE?

–Se tirer les vers du nez.

****

"L'hiver est une saison où nous essayons d'avoir une maison aussi chaude que possible, aussi chaude qu'en été quand nous nous plaignons de la chaleur."

EN SASKATCHEWAN

LES JEUNES DU NORD FONDENT R.A.M.E.

(extrait du journal L'EAU VIVE)

R.A.M.E. - réussir - l'avenir - marchons -ensemble - voici la devise que les jeunes représentants du Nord ont choisi pour leur rallye.

Le comité s'est réuni au couvent de Prud'homme les 2 et 3 décembre pour continuer la mise en marche du rallye.

Parmi les ateliers de discussion, le comité se propose un atelier qui étudiera la formation d'une association provinciale de jeunes francophones. On attache beaucoup d'importance à cet atelier.

Plusieurs ateliers ont été proposés. Les jeunes représentants de chaque centre s'attendent maintenant à discerner les ateliers qui seraient les plus enrichissants.

On vous invite à communiquer vos suggestions et les noms des personnes ressources pour les ateliers de créativité et de discussions à:

Mlle Joanne Blain
#202-1311 rue Tempérance
Saskatoon, Saskatchewan

Environ 300 jeunes participeront au rallye. Le 9 mars, après l'inscription, les participants se proposent une soirée récréative. On prévoit une Boîte à Chansons, une danse et un spectacle donné par un artiste invité.

Notre correspondante nous signale la présence des jeunes au Sud de la province qui, eux aussi, organisent un rallye. Au cours de cette réunion conjointe, l'occasion s'est présentée pour un échange d'idées.

Comme la délégation du nord, celle du sud s'efforce d'organiser une association provinciale. Le comité se dit donc optimiste en ce qui regarde la formation de cette association.

Des jeunes sérieux animés d'un esprit de participation afin que les buts proposés dans les ateliers soient réalisés, voilà ce que cherchent les deux organisations.

Au nom du comité du nord, notre correspondante se dit heureuse de l'intérêt et de l'enthousiasme manifestés par les jeunes du sud.

"Nous les avons trouvés très sympathiques et nous espérons les revoir bientôt. Leurs idées nous ont beaucoup aidés."

La prochaine réunion de R.A.M.E. aura lieu les 13 et 14 janvier.

AU QUEBEC

IL EXISTE UN COMITE DES VIEILLARDS A JOLIETTE

(extrait du journal L'HORIZON du comté de Joliette)

Depuis le début de l'année, une équipe formée d'étudiants du collège a entrepris de divertir les vieillards en leur rendant visite dans les foyers ainsi qu'à domicile et en organisant des soirées récréatives.

Les objectifs que les membres se sont fixés au départ, sont premièrement de prendre conscience que des personnes d'un certain âge existent tout près d'eux. Deuxièmement, d'apporter de la joie, du bonheur et un regain de vie à ces personnes du troisième âge qui ont besoin de sentir de la considération. Troisièmement, de permettre aux membres une ouverture plus grande aux autres par le don de soi-même et la satisfaction d'avoir donné un peu de son temps pour rendre service à des gens dont la vie active semble arrêtée.

Ce comité a été formé à la suite d'un projet Perspectives Jeunesse. Les adeptes de ce mouvement se sont occupés de déceler le besoin d'aide chez les personnes âgées et de les divertir durant tout l'été. Cette activité devant se terminer au début de septembre, les participants ont alors proposé à l'abbé Rosaire Hérard, aumônier à la Pastorale du Cegep, de reformer un groupe et de continuer le travail entrepris depuis quelques mois. La Pastorale s'est donc chargée de trouver des collégiens intéressés par cette activité, puis tout a démarré de nouveau...

Présentement cette équipe qui s'occupe de ces vieillards, se divise en petits comités mixtes. Deux groupes se chargent d'aller distraire les personnes âgées qui vivent dans les foyers. Chaque membre visite alors une personne individuellement entre ses périodes de cours, et par la suite ce comité d'étudiants organise des soirées pour récréer tout le monde.

Deux autres groupes consacrent leur temps au service de ceux qui sont à domicile. Les membres font alors de courtes visites qui semblent faire énormément plaisir. Ceux-ci essaient également de venir en aide à ces personnes, et se chargent aussi de trouver des gens qui accepteraient d'aller leur donner un coup de main.

Jusqu'à date ce comité a fait plusieurs visites individuelles dans les foyers et a également organisé une fête pour la Sainte-Catherine le 25 novembre. Celle-ci fut très appréciée et un rappel serait sûrement le bienvenu. Au niveau de toute la ville, une fête a été organisée au sous-sol de la Cathédrale. On remarqua alors le bénévolat d'un grand nombre pour la préparation de cette soirée.

Pour le 22 décembre, un divertissement se prépare au niveau de certains foyers. De plus, des jeunes visiteront les vieillards durant la période des fêtes, prendront un repas avec eux au Jour de l'An et à Noël.

D'autres projets mijotent déjà dans la tête des organisateurs. L'avenir nous en révèlera probablement leur contenu.

Il y a beaucoup de place disponible pour les personnes qui désireraient consacrer un peu de leur temps à cette activité.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Y A-T-IL UNE CONSCIENCE COLLECTIVE FRANCOPHONE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

(extrait du journal LE SOLEIL de Vancouver)

Il n'est pas nécessaire d'être devin pour prédire que 1973 sera une année importante pour les francophones de la Colombie-Britannique.

Dans le domaine de l'éducation, il est permis d'espérer d'appréciables améliorations au cours de la nouvelle année. Le gouvernement de Monsieur W.C. Bennett n'était pas particulièrement francophile, c'est le moins que l'on puisse en dire, et chacun sait que Monsieur Bennett jugeait opportun de ne pas utiliser pour la promotion du français dans les écoles, l'argent qui lui était versé dans ce but, par Ottawa.

Le nouveau ministre de l'éducation, Madame Dailly, a déclaré que la subvention annuelle de $1,000,000 versée par le gouvernement fédéral pour promouvoir la langue française dans les écoles de la Colombie-Britannique sera utilisée comme il se doit.

Les deux réunions qui se sont tenues, la première à Maillardville, la seconde à Vancouver, sur le thème: "L'éducation française, fiction ou réalité?" ont démontré que l'éducation était pour tous une question prioritaire. Il y a 18,000 francophones à Vancouver et 4,000 à Maillardville, mais il faut aussi penser aux communautés francophones de Victoria, Nanaimo, Port Alberni, Chilliwack, et en remontant vers le nord: Dawson Creek, Prince George, Terrace, Prince-Rupert. Toutes ont, elles aussi, besoin d'écoles françaises.

Oui, 1973 s'annonce prometteur pour les francophones de la Colombie-Britannique, et en particulier lorsque l'on connaît la nouvelle équipe dynamique qui va animer la Fédération des Franco-Colombiens.

Il y a 30,000 francophones en Colombie-Britannique, mais cela ne suffit pas: pour que l'on puisse parler de communauté francophone, il faut qu'il y ait une conscience collective. Si elle n'existe pas, il faut la susciter.

Au seuil d'une année qui s'annonce marquante pour nous tous, nous vous présentons nos voeux les plus sincères: joyeux Noël! Bonne et heureuse année 1973!

EN ALBERTA

LES PROGRÈS DE LA CAISSE FRANCALTA SONT CONSTANTS

(extrait du journal LE FRANCO-ALBERTAIN)

Edmonton (Y.P.): Vendredi passé se tenait à la maison St-Joseph la première réunion de la Caisse Populaire Francalta. Une fois de plus, nous avons été grandement impressionnés par le sérieux des directeurs et de l'exécutif de la Caisse. Leurs pourparlers avec le gouvernement et la Fédération des Caisses sont constants. Avant de poser un pas en avant, les directeurs veulent être certains de poser le bon et au bon moment. Le but premier de cette réunion était de faire accepter aux membres les annexions des caisses St-Joachim et St-Thomas d'Aquin. Les membres ont aussi accepté que le nombre de directeurs de la Caisse soit porté à 9 et ont demandé aux directeurs de faire en sorte que le service de chèques soit mis à la disposition des membres au plus tôt.

Que penser de cette première réunion annuelle? Nous avons été déçus de la faible présence des membres (à peine 20 membres étaient présents); cependant cela n'a rien de surprenant. Les autres CREDIT UNIONS de la ville d'Edmonton ont le même problème. La participation est certes un mot populaire mais peu font l'effort de le mettre en pratique. Que voulez-vous la drogue télévision, c'est quelque chose d'irrésistible...

Deuxième conclusion: les progrès de Francalta sont constants. Lorsque les annexions des deux caisses populaires paroissiales seront complétées (soit vers le début de janvier) Francalta comptera environ 600 membres.

Troisième conclusion: les animateurs économiques de Francalta ont touché actuellement, d'une façon ou d'une autre, les membres les plus actifs de la francophonie d'Edmonton. C'est donc au début de 1973 et dans les mois qui suivront que le véritable défi de Francalta devra être relevé. Cela ne sera pas facile. Il leur faudra aussi convaincre ces francophones de considérer Francalta comme une institution financière pouvant leur assurer les mêmes services et avantages qu'une banque. Ce qui est vrai sur papier ne convainc pas toujours.

Somme toute l'évolution de Francalta est normale. L'intérêt de la population francophone d'Edmonton n'a pas encore atteint le niveau souhaité mais cela devrait venir. Tout au moins le souhaitons-nous et cela pour l'avenir même du fait français en Alberta.

MOTS CROISES

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

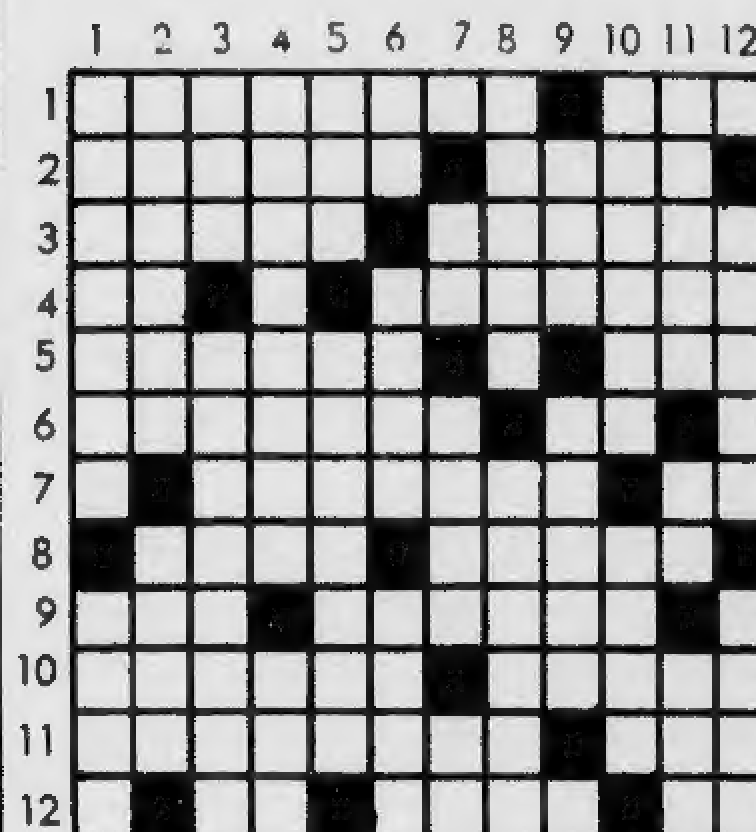
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 – Petit ver marin. - Nég.
2 – Espèce de sauge. - Peau épaisse de certains animaux.
3 – Chaque élément d'un tout. - Petite trompe rustique.
4 – Symb. chimique. - Fine, rusée.
5 – Fruit comestible. - Coupe court.
6 – Retraite des bêtes féroces. - Pron. pers.
7 – Géante vorace. - Adj. poss.
8 – Lac d'Italie. - Isolée.
9 – Adresse. - Plante à fleurs pourpres.
10 – Chair des animaux terrestres. - Partie extérieure de la bouche.
11 – Général français, créateur de l'artillerie pendant la première guerre mondiale. - Particule chargée d'électricité.
12 – Pron. pers. - Lieu où l'on bat le grain. - Pron. pers.

VERTICAL

1 – Arbre originaire d'Extrême-Orient. - Marque l'accompagnement.
2 – Acte de religion. - Plante de la famille des iridacées.
3 – Syn. de ivette. - Qui abandonnent leur religion.
4 – Dessin imitant des racines. - Refuse d'avouer.
5 – Interj. espagnole. - Nom de la Garonne inférieure.
6 – Note de musique. - Femme qui a un ou plusieurs enfants. - Ville d'Allemagne.
7 – Adj. dém. - Cheville de métal. - Nég.
8 – Etablissement où l'on enseigne. - Assujettir la selle.
9 – Canton suisse. - Grosse masse de fromage.
10 – Personne d'une avarice sordide. - Troisième fils de Jacob.
11 – Jardin de Padoue. - Pron. pers. - Peigne du tisserand.
12 – Physicien Yougoslave, né à Smiljan (1857-1943). - Courroie fixée aux mors du cheval.

ÉLECTION À LA COMMISSION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE

La Commission scolaire de Saint-Boniface a tenu sa première réunion de l'année 1973 vendredi, le 5 janvier. Monsieur Gilles R. Guyot fut réélu président pour la 4e année consécutive. Les autres commissaires occuperont le poste de vice-président chacun pour une période de trois mois dans l'ordre suivant: J.G. Gordon (janvier-février-mars); Gordon G. Duncan (avril-mai et juin); Laurent-J. Roy (juillet-août-septembre); Lloyd G. Davis (octobre-novembre-décembre).

Les comités suivants furent nommés:

FINANCES: L.G. Davis, président, et J.F. Gordon, membre du comité;
PERSONNEL: L.J. Roy, président, et Gordon G. Duncan, membre du comité;
EDUCATION: Gordon G. Duncan, président et Lloyd G. Davis, membre du comité;
CONSTRUCTION ET ENTRETIEN: J. F. Gordon, président, et L.-J. Roy, membre du comité.

Les assemblées régulières de la Commission Scolaire auront lieu le premier LUNDI qui suit le 15 de chaque mois, dans la salle de réunion, 191, boulevard Provencher.

RÉSULTATS: MOTS CROISÉS

L'heureux gagnant du concours MOTS CROISES du mois de décembre 1972 est Maurice Desautels, o.m.i., de Marius au Manitoba. Félicitations au gagnant, et merci aux 69 autres participants du mois de décembre. Bonne chance à tous pour le concours du mois de janvier!

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	E	T	H	A	N	I	E	■	F	I	N
2	E	N	E	E	■	I	N	T	E	R	N	E
3	R	I	E	U	M	E	S	■	N	E	O	N
4	I	V	■	R	E	N	T	I	E	R	■	I
5	O	R	I	E	N	T	A	L	■	E	V	E
6	T	A	L	U	S	■	N	I	D	■	E	S
7	■	N	■	S	E	X	T	O	L	E	T	■
8	A	T	R	E	■	■	A	N	■	S	E	M
9	R	■	A	S	T	O	N	■	T	■	M	A
10	G	A	I	■	I	N	E	D	I	T	E	S
11	O	U	R	L	E	T	■	I	R	O	N	S
12	S	■	E	O	N	■	P	L	A	N	T	E

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	T	U	R	E	E	■	U	S	I	T	E
2	V	A	R	I	O	L	E	■	U	N	I	R
3	A	P	I	O	L	■	P	A	R	I	N	I
4	N	I	■	M	I	D	I	N	E	T	T	E
5	O	N	T	■	E	U	T	E	X	I	E	■
6	V	O	I	X	■	E	R	■	C	E	R	F
7	O	I	S	E	L	L	E	R	I	E	■	E
8	■	S	O	R	E	■	S	O	T	■	S	M
9	C	■	N	E	V	A	■	T	E	S	T	E
10	H	E	■	S	I	O	N	■	R	I	E	L
11	A	R	A	■	T	U	E	R	■	S	I	L
12	M	E	N	U	E	T	■	E	B	E	N	E

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	S	A	M	E	■	M	A	R	G	E
2	A	T	O	M	E	■	D	E	R	A	I	N
3	T	A	L	E	N	C	E	■	T	A	N	T
4	U	T	I	L	E	■	G	L	E	B	E	■
5	R	■	D	I	■	F	R	E	R	E	S	■
6	E	L	I	O	T	■	A	N	E	■	T	A
7	■	E	T	R	E	T	A	T	■	S	A	M
8	V	■	E	E	■	I	F	■	P	E	S	O
9	E	R	■	R	A	T	■	C	O	R	■	U
10	N	I	L	■	M	I	N	U	T	I	E	R
11	U	V	U	L	E	■	I	L	■	N	A	■
12	S	E	C	A	N	T	E	■	N	E	U	F

LE SPORT

CHEVALIERS DE COLOMB:
2e ANNÉE DES JEUX INTÉRIEURS

Voici un événement à ne pas manquer. On sait par le passé que les Chevaliers de Colomb sont de bons organisateurs, et on comptera aux Jeux intérieurs qui se dérouleront le 13 janvier des athlètes qui ont participé aux Jeux Olympiques de Munich :

- Hildegarde Falck de l'Allemagne de l'Ouest; elle détient le record du monde dans la catégorie 88 mètres.
- Wladysaw Komar de l'Allemagne de l'Ouest; il est titulaire d'une médaille d'or dans le domaine du lancement du poids.
- Marilyn Neufville de la Jamaïque, qui détient le record mondial pour le 300 mètres.
- Cathy Hammond, titulaire d'une médaille de bronze dans les Olympiques de Munich.
- Dwight Stones des Etats-Unis, titulaire d'une médaille de bronze dans la catégorie saut en hauteur pour les hommes.
- Jan Johnson des Etats-Unis, médaille de bronze pour saut à la perche.

Le tout débutera le samedi 13 janvier à 20h00, à l'aréna de Winnipeg. Les billets sont de $2.00, $2.50, et $3.50 et sont en vente à l'arène de Winnipeg, A.T.O. (Eatons), C.T.O. (The Bay), Lombard Place et chez les Chevaliers de Colomb.

Aussi, pendant la journée du 13, à compter de 9h00 du matin, les écoles secondaires du Manitoba participeront dans chacune des diverses épreuves. Pour cet événements, les billets seronts disponibles à la porte au coût de 50 sous.

Je vous invite tous à ne pas manquer ces Jeux intérieurs.

Roal Sabourin

RAPPORT DES ACCIDENTS DE MOTONEIGE 1972

Au cours de l'hiver 1971-72, le nombre total des accidents mortels dus à la motoneige a baissé de 8.9 pour cent, et le nombre des décès a baissé de 1.7 pour cent relativement à l'hiver précedent. Le rapport du Conseil canadien de la sécurité qui vient de paraître démontre cependant qu'il n'y a pas lieu de se réjouir outre mesure. M. Bruce J. Legge, C.R., président du Conseil, a mis l'accent sur les chiffres réels : il y a eu l'hiver dernier 102 accidents mortels, en comparaison de 112 l'hiver precedent, le nombre des décès néanmoins n'a baissé que de 2 (de 118 à 116). Le problème, on le voit, est loin d'être resolu.

Les collisions avec d'autres véhicules moteur (voitures, camions, autobus et motoneiges) ont constitué plus de la moitié des accidents mortels tandis que les chutes à travers la glace des lacs et rivières ou dans des etendues d'eau en ont constitué 15 pour cent.

Soixante-sept accidents mortels (65%) sont survenus sur les voies publiques et 20 sur les lacs et les rivières (15 ont entraîné 24 noyades). Treize accidents se sont produits sur des terrains prives, y compris ceux des Chemins de fer.

Conduire une motoneige sur la voie publique est encore ce qu'il y a de plus dangereux. Soixante personnes ont été tuees sur les routes; 40 sur des routes secondaires, 19 sur des routes municipales et sept sur des grand-routes.

En conséquence, le Conseil canadien de la sécurité appuie fortement les gouvernement provinciaux et municipaux qui interdisent l'usage de la motoneige sur les voies publiques.

Les chiffres n'indiquent que peu de changement. On continue de se tuer (et de tuer les autres) en motoneige parce qu'on se sert de ce véhicule sans prudence ni discernement.

Soixante-neuf accidents mortels sont survenus la nuit, 24 le jour, et neuf à un moment inconnu.

Des 116 victimes, 90 conduisaient, 17 etaient des passagers, et trois etaient des pietons; 102 étaient du sexe masculin et 14 du sexe feminin. Cinquante-deux des victimes (la majorité) étaient des personnes de 25 à 44 ans; 38 avaient de 16 à 24 ans et 11 (9.5%) étaient âgées de moins de 16 ans.

On peut se procurer le rapport sur les accidents mortels dus à la motoneige en écrivant au Conseil canadien de la securité, 30 Driveway, Ottawa K2P 1C9.

CALENDRIER SCOLAIRE
JANVIER 1973

		3 Jour 1	4 Jour 2	5 Jour 3
8 Jour 4	9 Jour 5	10 Jour 6	11 Jour 1	12 Jour 2
15 Jour 3	16 Jour 4	17 Jour 5	18 Jour 6	19 Jour 1
22 Jour 2	23 Jour 3	24 Jour 4	25 Jour 5	26 Jour 6
29 Jour 1	30 Jour 2	31 Jour 3		

le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

De retour au Coin, je souhaite une Bonne Année à tous les lecteurs du Coin des Quilles et particulièrement à ceux qui ne sont pas de la region.

Cette moitié de saison vous rapportera sans doute des résultats plus élevés, des lancers impossibles et peut-être même une partie parfaite? Qui le sait? Quiller c'est avant tout un loisir, mais c'est aussi un honneur que de se surpasser et de gagner. Alors, encouragez-vous et bonne chance en '73 !

RESULTATS DE LA SEMAINE DU 1er AU 6 JANVIER

LOUIS RIEL HIGH (hautes parties la semaine dernière Lavallée 223; Seewald 213).

Hommes : M. Allard 499; D. Lavallée 464; N. Morin 454; J. Seewald 439; P. Sanche 394; P. Barnabé 391; G. Laplume 390.

Dames : Lorraine V. 360; D. Purchase 336; G. Trudeau 335; A. Senez 327; S. Fontaine 322; C. St-Arnaud 320; D. Tascona 303; C. Purchase 302.

LA VERENDRYE OLD TIMERS

A. Trudeau 522 (203); P. Laberge 494 (211); W. Fortier 490; L. Loiselle 448; R. Roy 445; D. Jubinville 425; M. Laberge 409; J. Heighet 403; U. Bélanger 395; J. Carrière 364; A. Sylvestre 362; C. Fortier 317.

METRO MIXED

Hommes : H. Meneer 490; J. Zarie 471; M. Boes 466 (202); B. Flood 466, J. Chernowski 451; A. Jackson 449; B. Crackston 444; R. Boyes 444; B. Kops 440.

Dames : M. Zarie 465; H. Sabot 459; M. Linton 448; L. Boisvert 445; L. Riel 442; Joan Herbus 436 (212); P. Crackston 431; D. Tomlinson 430.

CERCLE OUVRIER

RICK MALUTA 616 (228, 211); J. Scaletta 587 (202, 206); D. Conrad 578 (222); G. Luther 575 (212); L. Bourbonnais 571 (218); P. Mousseau 569 (210); M. Marion 566; M. Monney 560 (213); L. Girardeau 554 (204); D. Bayer 553 (209); B. Lévêque 553, B. Bayer 548 (208); A. Desloges 53? (205); N. Brunel 537 (201); D. Marinelli 535; R. Gagnon 524; D. Mulvey 520; R. Brunel 515, J. Robert 513; R. Senez 513; C. Verplaetse 507; A. Girard 501; A. Kreitz 501; C. Hawkins (229); C. Lévêque (221).

Voici la liste des parties de hockey à être disputées au mois de janvier, dans le circuit est du Manitoba (M.E.H.L.)

Vendredi	12 janv.	8h30	Ste-Anne	à La Broquerie
Vendredi	12 janv	8h00	Mitchell	à St-Boniface
Samedi	13 janv.	8h30	Transcona	à Steinbach
Dimanche	14 janv.	2h30	Mitchell	à La Broquerie
Dimanche	14 janv.	8h30	Ste-Anne	à Transcona
Dimanche	14 janv.	8h00	Steinbach	à St-Boniface
Mardi	16 janv.	8h30	La Broquerie	à St-Pierre
Mardi	16 janv	8h30	Transcona	à Ste-Anne
Mercredi	17 janv.	8h30	St-Boniface	à Steinbach
Jeudi	18 janv.	8h30	St-Boniface	à Mitchell
Vendredi	19 janv.	8h30	Steinbach	à La Broquerie
Vendredi	19 janv.	8h00	Ste-Anne	à St-Boniface
Samedi	20 janv	8h30	St-Pierre	à Steinbach
Dimanche	21 janv.	2h30	St Boniface	à St-Pierre
Dimanche	21 janv	8h30	Mitchell	à Transcona
Dimanche	21 janv.	8h30	La Broquerie	à Ste-Anne
Mardi	23 janv.	8h30	Steinbach	à Mitchell
Mercredi	24 janv.	8h30	St-Boniface	à La Broquerie
Mardi	23 janv.	8h30	Transcona	à St-Pierre
Jeudi	25 janv	8h30	Ste-Anne	à Mitchell
Vendredi	26 janv.	8h30	Steinbach	à St-Pierre

"ÉCRIS-MOI DONC" nouvelle émission à CBWFT

Une nouvelle émission prendra bientôt l'affiche du Canal 3. Il s'agit de ECRIS-MOI DONC, une émission conçue ici même à Winnipeg et qui cherchera à mettre en valeur, de façon instructive et divertissante, la science de la grapho-analyse.

QU'EST-CE QUE LA GRAPHO-ANALYSE ?

Comme son nom l'indique c'est la science qui analyse l'écriture et qui permet de découvrir par les traits de cette écriture, le tempérament, la structure émotive, les goûts et les aptitudes d'une personne.

COMMENT METTRE EN VALEUR CETTE SCIENCE AU COURS D'UNE EMISSION TELEVISEE ?

L'équipe de production sous la direction du réalisateur André Paradis et de notre grapho-analyste en résidence, Daniel Poulin, a invité cinq personnalités bien connues, oeuvrant dans différentes sphères de notre société. Ces invités ont accepté de soumettre leur écriture à une analyse détaillée faite par un maître grapho-analyste de la Société Canadienne de Grapho-analyse. Il est à noter que l'analyste ne connaîtra pas le nom de celui qu'il analysera. Les invités en question sont Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface; M. Henri Bergeron, annonceur à Radio-Canada; M. Christian Bordeleau, joueur étoile des Jets de Winnipeg; M. Roger Collet, président de la Société Franco-Manitobaine et M. Piero Gamba, chef de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg. Au cours de chacune des cinq émissions, l'un des invités spéciaux sera interviewé par Daniel Poulin au sujet du contenu de l'analyse de son écriture. Il est à noter ici que l'invité n'aura pas été mis au courant du résultat de cette analyse.

VOUS AUSSI POUVEZ PARTICIPER A L'EMISSION

Mettre à nu la personnalité de gens bien connus quand cela se fait dans une atmosphère d'amitié et de divertissement (et c'est le cas pour ECRIS-MOI DONC) c'est très amusant. Mais ce n'est pas tout ce que vous offre l'émission. Au cours de chacune des demi-heures, notre grapho-analyste en résidence, Daniel Poulin, fera aussi une analyse sommaire de l'écriture de quelques personnes en studio ainsi que de quelques lettres que nous aurons reçues par courrier. Votre participation est donc essentielle à l'émission. De plus, tous ceux qui auront participé par courrier, auront la chance de gagner de l'argent car à la fin de la cinquième émission, on choisira une lettre parmi tout le courrier reçu et le gagnant recevra un prix de $50. Si vous voulez participer, envoyez-nous une courte lettre sur laquelle vous aurez écrit quelques lignes. Indiquez votre nom, adresse et numéro de téléphone ainsi qu'un nom de plume et envoyez le tout à: ECRIS-MOI DONC, CBWFT, C.P. 160, Winnipeg, Manitoba, R3C 2H1.

Il faudrait que toutes les lettres nous parviennent avant le 31 janvier. Alors ECRIVEZ-NOUS DONC dès aujourd'hui.

MÉLO-MANI RÉGIONAL À ST-PIERRE

Le premier Mélo-Mani régional de 1973 aura lieu dans la Division de la Rouge. Les sessions se dérouleront les samedi et dimanche, 27 et 28 janvier à St-Pierre, Manitoba.

Ce Régional est ouvert aux gens de la région, adultes et étudiants à partir de la 7e année scolaire: St-Malo, Dufrost, Otterburne, St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Agathe, Aubigny etc. L'invitation vaut également aux Mélo-Manistes à travers la province.

Les ateliers de chants modernes, classiques, religieux et folklore seront offerts aux participants. Les sessions auront lieu à l'Ecole Secondaire de St-Pierre. Le concert final, auquel le public est invité, aura lieu le dimanche soir à 8h30 au gymnase de l'Ecole Secondaire.

Les inscriptions se feront à compter de 9h30 le samedi matin 27 janvier. Les frais d'inscription sont comme suit:

$4.50 pour adultes (ceci inclut feuilles de musique et 2 dîners); $1.75 pour chaque souper (adultes)

$2.50 pour étudiants (feuilles de musique et 2 dîners);

$1.25 pour chaque souper (étudiants).

Les personnes qui participeront devront faire parvenir, le plus tôt possible, leur nom, adresse et numéro de téléphone, en indiquant si elles désirent un logement gratuit à : Mme Jacqueline Roy, Saint-Pierre, Manitoba R0A 1V0 (tel: 433-7627).

PS

PAR CLAUDE DORGE

Alcide Dupuis est un représentant de l'O.N.F. à Winnipeg. Il est aussi mon ami. Mercredi dernier, au bureau du CM, le téléphone sonne. On me demande. Je prends le récepteur.
– Oui, Allo.
– Claude, tu sais pas quoi...
– Ah ! allo, Alcide. Tu as recommencé à fumer. (Alcide et mon ami de pension avaient tous les deux gagé cinq dollars qu'ils ne fumeraient plus dans le nouvel an)
– Oui, mais avec raison. Je viens de gagner $100,000!
– Quoi ?
– A Loto-Québec. On me l'a annoncé ce midi.
J'annonce la bonne nouvelle aux confrères de bureau. Il y a un étonnement général. Des cris, un silence. $100,000 ! 1/10 d'être millionnaire. Quelle chance. Félicitations à Alcide...

CASSE NOISETTE

Le Ballet Royal de Winnipeg vous a offert cette année le plus beau cadeau de Noël à date: une somptueuse production de Casse Noisette. Quand on a d'abord annoncé qu'on changerait l'histoire traditionnelle, j'étais inquiet. Mais, tout va bien – la nouvelle chorégraphie de John Neumeier est merveilleuse. Et elle était très bien dansée par la troupe. C'était un plaisir de revoir David Moroni et de constater que son absence depuis quelques années n'a pas diminué sa force. J'ai beaucoup aimé la chorégraphie de la danse arabe au deuxième acte (très bien dansée par Madeleine Bouchard et Salvatore Aiello). Les décors – et les changements de décors – étaient impressionnants. Les décors et costumes étaient signés Jurgen Rose et l'éclairage était de Gil Wechsler. (J'espère que la direction du BRW a noté que l'enthousiasme des auditoires – et le fait qu'on dansait à guichet fermé – indique une préférence des gens de Winnipeg pour le traditionnel et planifiera les saisons prochaines en conséquence...)

"MICHAEL" TREMBLAY

Les répétitions sont en marche au "Warehouse" du MTC où l'on présentera du 17 au 27 janvier, "En Pièces Détachées" de Michel (Michael, pour l'occasion) Tremblay. La mise en scène est de André Brassard. On me dit que Tremblay assistera à la première. La distribution comprend Heath Lambert, Dana Iveym, Liza Creighton et Margaret Bard. Les décors sont de Réal Ouellette. J'ai hâte de voir comment une traduction anglaise de Tremblay "va coller". "Les Belles Soeurs" a été traduit – on le présente à Vancouver et à Toronto en anglais cet hiver.

EN PAPLANT DE TREMBLAY

C'est officiel. Le CM reprend "A toi, pour toujours, ta Marie-Lou" du 25 au 28 janvier. Cette pièce a connu un immense succès l'an dernier. Si vous n'aviez pas eu l'occasion de voir cette pièce l'an dernier, ne ratez pas votre coup cette fois-ci. Les billets sont en vente au Centre culturel. Déjà les répétitions ont commencé. Après avoir joué à Saint-Boniface, "Marie-Lou" sera présentée en tournée manitobaine ainsi que dans l'ouest du pays.

TRAVELS WITH MY AUNT

Le film à l'affiche au Northstar, "Travels with my Aunt" est du genre comme on n'en voit pas souvent. Cette comédie, d'après le roman de Graham Green, a été filmé avec soin. Les costumes sont très beaux, les décors très élégants et les rôles bien rendus. L'intrigue de l'histoire se fait plutôt mince, mais avec Maggie Smith ("The Prime of Miss Jean Brodie") dans le rôle titre, se passe très bien. Il est dommage, cependant, que dans la majeure partie du film, elle joue une dame âgée et qu'on cache, avec un maquillage bien réussi, sa beauté, mais il est tout de même très intéressant de la voir jouer une femme excentrique jeune et âgée. La musique est mélodieuse sans prendre l'avant plan et les flash-back nous ramènent à la Belle Epoque avec toute sa beauté. C'est un film qui divertit bien sans exiger des études psychologiques des personnages et qui est agréable à l'oeil.

SUZANNE JEANSON

Suzanne Jeanson lance sa tournée de l'ouest ce vendredi-ci en présentant son spectacle au Centre culturel. Bon succès à Suzanne !

Le prix Fémina attribué à Roger Grenier pour son roman "CINÉ ROMAN"

Roger Grenier est né à Caen, en 1919, mais sa jeunesse se passa essentiellement à Pau (où se situe d'ailleurs l'action du roman qui vient d'être couronné). Malgré des années difficiles, il poursuivit ses études tout en travaillant et passa une licence de lettres. Après quoi vint la guerre et la mobilisation; cette expérience fut relatée dans un des premiers textes de Roger Grenier paru dans "Les Temps Modernes". Venu à Paris en 1943, il s'engagea dans la Résistance et prit part à diverses actions où l'on s'étonna de le découvrir si actif; Roger Grenier est, en effet, l'homme le plus discret et le plus volontairement effacé qui se puisse imaginer. Compagnon et camarade de Camus, il suivit celui-ci à "Combat" puis continua encore pendant quelques annees ses activités journalistiques. Il entra aux Editions Gallimard, comme collaborateur permanent et membre du comité de lecture, en 1964.

"CINE ROMAN" est son 7e roman et sa première oeuvre distinguée par un grand prix littéraire.

Roger Grenier occupe une place bien distincte dans la litterature française contemporaine; c'est d'abord un ton, une façon presque chuchotée de dire des choses d'autrefois, d'évoquer des images passées et des nostalgies de jadis. A 53 ans, il ne parle presque jamais du présent, sinon pour en faire le point de départ de merveilleuses explorations d'un temps hors du temps, qu'il montre d'abord poussiéreux et fané, auquel ensuite il redonne vie par de petites phrases pleines de grâce et de discrétion. Tout l'art de Roger Grenier consiste à projeter sur l'écran de la mémoire des images et des scènes passées, mais sans regrets et sans amertume, seulement avec la patience et la tendresse de qui s'en va déterrer les choses enfouies sous la cendre.

"CINE ROMAN", le 10e livre de Roger Grenier (qui écrit avec autant de plaisir des nouvelles que des romans) est sûrement, avec "LE PALAIS D'HIVER" qui connut un très grand succès il y a quelques années, un de ses récits les plus attachants, tant par le sujet (la chronique pleine de melancolie d'un petit cinéma de province des annees 30) que par l'écriture, d'une pureté presque classique. A la fois confession et roman du spectacle, "CINE ROMAN" alterne si subtilement ces deux directions que les réalités de la vie quotidienne se fondent dans la magie de la représentation et font presque oublier la tristesse des événements.



Le livre raconte une double histoire: celle d'un cinema de quartier et celle d'un adolescent, dont les parents viennent d'acheter la salle. L'affaire est mauvaise et l'échec prévisible: tout une partie du roman de Roger Grenier fait revivre la vie de cette ville de province (probablement Pau) et montre pourquoi, à l'époque, les petites gens étaient condamnées à le rester et comment un cinéma de second ordre n'avait aucune chance de concurrencer les belles salles qui venaient de s'ouvrir dans le centre de la ville. Pour l'adolescent par contre, et malgré les difficultés et les humiliations que la mauvaise gestion de la salle occasionne, le cinéma devient un lieu merveilleux, où la réalité se confond avec le rêve et où la vie ne se distingue plus très bien du spectacle. Peu à peu et le plus naturellement du monde... personnages réels et vedettes de l'écran se confondent et son apprentissage de jeune homme se fera surtout dans un monde d'ombres.

Roman d'une passion et aussi, dans une certaine mesure, roman de l'adolescence. Mais le livre de Roger Grenier demeure tout aussi riche quand on s'éloigne des thèmes dominants, par la chronique provinciale des années 30, d'abord, et même par la reconstitution minutieuse (et étonnante) des débuts de l'épopée cinématographique, par l'analyse socio-psychologique qui nourrit le livre au second degré. Le spectacle est une novation vieille comme le monde; pourtant avec le cinéma, une révolution eut lieu qui venait probablement des rapports nouveaux qui s'établiront alors entre le public et cet "autre" qui avait cessé d'être une personne réelle en chair et en os, pour devenir une projection sur un écran. Cette "ombre", jusqu'à l'événement du "parlant", paraissait pouvoir être dominée parce qu'elle demeurait en deçà de la réalité muette et difforme. Puis, tout à coup, le progrès technique vint à nouveau tout remettre en question; aujourd'hui vraisemblablement ces rapports d'intimité et de complicité qui font tout le charme du récit de Grenier ont à nouveau disparu. D'où le double intérêt du récit du "CINE ROMAN": non seulement replonger le lecteur dans un monde et une mythologie oubliés, mais montrer le côté nécessaire, irremplaçable.

films à la télé

SAMEDI 13 JANVIER
20h30 – Cinéma. – "Prisonniers de la tour", un film d'aventures avec Rik Battaglia. Roland, comte de Bellano a pour mission de ramener à leur père les deux enfants du roi de Franconie. L'otage turc qu'il detenait en guise de bouclier pour ses protégés, s'enfuit avec la complicité d'un capitaine franconien. (Italie 1959)
23h30 – Cinéma. "Le CIA mène la danse", un film d'espionnage avec Rossana Podesta et Philippe Leroy. Le CIA confie au Professeur et ses élèves le soin d'enlever le Général président d'une île insoumise et de le remettre entre leurs mains. Le Professeur en profite pour mener à bien une opération secondaire dans son intérêt personnel. (Franco-Italien)

DIMANCHE 14 JANVIER
23h30 – Ciné club. "Les sept samouraïs", film de Akira Kurosawa. Des pillards menacent comme chaque annee, de s'emparer de la récolte d'un village démuni de toute défense. Les paysans, sur le conseil des ancêtres, engagent sept samouraïs afin d'organiser une résistance efficace. (Japon 1954)

LUNDI 15 JANVIER
23h25 – Cinéma. "La femme qui inventa l'amour". Mélodrame avec Silvana Pampanni et Rossana Brazzi. Un comte a séduit la fille d'un usurier. Comme il est dans la cavalerie, cela fait un scandale et son colonel le 'démissionne'. (Italie 1952)

MARDI 16 JANVIER
23h25 – Cinéma. "L'accalmie" avec Philippe Avron et Catherine Salviat. Un comédien d'avant-garde fait une tournée sur la côte. C'est comme une accalmie dans sa vie trépidante qu'il se remémore à tout moment. (France 1970)

MERCREDI 17 JANVIER
23h25 – Cinéma. "L'espionne de Madrid", un mélodrame avec Sara Montiel. Une chanteuse de music-hall, compromise dans une affaire d'espionnage, rencontre un jeune sportif de famille noble à qui elle cache ses activités sentimentales et politiques. (Espagne 1963)

JEUDI 18 JANVIER
19h30 – "Un si gentil petit gang", une comédie policière avec Dick Van Dyke et Barbara Feldon. Majordome au service de Mlle Woodworth, Fitz Williams met sur pied une entreprise d'escroquerie et ce à l'insu de sa patronne, dans l'unique but de lui épargner les humiliations d'une faillite. L'affaire reussit jusqu'au jour où Mlle Woodworth engage une nouvelle secretaire. (USA 1967)

23h25 – Cinema. "Paris vu par...". Etude de moeurs réalisée par six des grands réalisateurs français: Jean Douchet, Jean Rouch, Daniel Pollet, Eric Rohmer, Jean-Luc Godard et Claude Chabrol. (France 1965)

VENDREDI 19 JANVIER
23h25 – Cinéma. "Dernier été", un drame psychologique avec Barbara Hershey et Richard Thomas. Deux camarades adolescents, en vacances, font connaissance à la plage avec une jeune fille qui tente de sauver une mouette blessée. Vite devenus amis ils vont passer l'été ensemble jouant à des jeux parfois inquietants. (USA 1969)

À NE PAS MANQUER

DIMANCHE 14 JANVIER
19h30 – LES BEAUX DIMANCHES. 1. Raymond Lévesque. Comme son titre l'indique, cette émission fournira l'occasion au chansonnier Raymond Lévesque de raconter sa vie, ses rencontres en France et au Canada, à travers ses chansons et ses monologues. 2. 20 ans au service de la jeunesse. 3. Portrait de Grace Bumbray. Noël Gauvin a conçu le programme de cette émission au cours de laquelle Grace Bumbray chante des lieder de Schumann, de Liszt, de Brahms et de Hugo Wolf, et des extraits d'opéras de Tchaïkovsky, de Massenet et de Verdi.

22h30 – RENCONTRES avec le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles. Sujet: analyse de l'évolution de l'Eglise depuis le Concile ainsi que le rôle et la place de l'évêque dans ses rapports avec le clergé et les fidèles.


Aux BEAUX DIMANCHES Raymond Lévesque


Aux BEAUX DIMANCHES, une heure avec Grace Bumbray, cantatrice de réputation internationale

cbwft 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 13 JANVIER
12 30 *L'heure des quilles
13 30 *Les héros du samedi
14 30 *Grangallo et Petitro
15 00 *Mon ami Ben
15 30 *Téléchrome
16 30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
17 30 Le français d'aujourd'hui
18 00 Le comte Yoster a bien l'honneur
18 30 *Yogi l'ours
19 00 *Walt Disney présente
20 00 Les cavaliers de la route
20 30 *Cinéma
22 00 *A propos
22 30 *Au masculin
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 *Cinéma

DIMANCHE 14 JANVIER
12 30 *Le magazine de la semaine verte
13 30 *Sporthèque
14 30 *Polly à Venise
15 00 *Le Prince Saphir
15 30 *D'hier à demain
16 30 *Fantaisies lyriques
17 00 5D
18 00 *Consommateurs avertis
18 30 Le 30 Dimanche
19 00 *Quelle famille
19 30 *Les beaux dimanches
22 00 *La flèche du temps
22 30 Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Ciné club

LUNDI 15 JANVIER
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 Les Chiboukis
16 00 *Bobino
16 30 *Ma-arichon et Gras Double
17 00 *Oakteri
18 00 *Cher oncle Bill
18 30 En bloc
19 30 A communiquer
20 00 *Les forges de St-Maurice
20 30 *Mont Joye
21 00 *Le monde de Marcel Dubé
21 30 *Prenez le volant
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

MARDI 16 JANVIER
13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Nic et Pic
17 00 *Daniel Boone
18 00 *Docteur Doolittle
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des pays d'En Haut
20 30 *Docteur Simon Locke
21 00 *Rue des Pignons
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23.25 *Cinéma

MERCREDI 17 JANVIER
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Ciak
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent filles à marier
18 00 Dossiers
18 30 En bloc
19 30 *Le travail à la chaîne
20 00 *Témoignages
20 30 *Marcus Welby
21 25 Opinion
21 30 *Génies en herbe
22 00 A communiquer
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23.25 *Cinéma

JEUDI 18 JANVIER
13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Le Major Plum Pouding
17 00 *Alerte dans l'espace
18 00 *Lance Lot agent secret
18 30 En bloc
19 30 *Les grands films
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

VENDREDI 19 JANVIER
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Bobino
16 30 *Picotine
17 00 *Le Grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Les règles du jeu
21 00 Le 60
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

L'HEURE DU CONTE

Le Centre Culturel de St-Boniface, en collaboration avec les bibliothèques publiques de Saint-Boniface, préparent actuellement L'HEURE DU CONTE. Il s'agit d'un projet visant à regrouper dix préscolaires et leurs mères. Pendant L'HEURE DU CONTE les mères font la lecture de contes aux enfants. On fera également des auditions musicales, du bricolage et des présentations audio-visuelles.

Il est à noter que l'horaire de L'HEURE DU CONTE n'est pas encore précisé car le Centre voudrait savoir s'il y a des dames qui seraient intéressées à participer avec leurs enfants.

L'HEURE DU CONTE se déroulera dans les trois bibliothèques de Saint-Boniface soit au Parc Windsor, au Parc Provencher et au Parc Coronation.

Si vous voulez participer, contactez Mme Marie Fournier au Centre Culturel de Saint-Boniface au numéro 233-4951.

TOURNÉE 73: LES INTRÉPIDES

Les Intrépides ont obtenu un octroi pour faire une tournée dans des centres franco-manitobains. Les endroits choisis sont les suivants :

VENDREDI, 2 FEVRIER: St-Georges/Powerview
Au gymnase de l'école à Powerview

VENDREDI, 16 FEVRIER: Letellier
En la Salle Mémoriale

VENDREDI, 2 MARS: Ste-Agathe

Au Centre récréatif et culturel Inc.

Un autre concert au mois de mars aura lieu à Ste-Anne.

Le dernier concert de la saison aura lieu à St-Boniface en avril.

TOUS
peuvent participer

Le 100 NONS cherche non seulement à presenter des spectacles de calibre, mais également à offrir l'occasion aux jeunes de participer à ses activités.

Le 100 NONS est à la recherche de:

- **TECHNICIENS** - son, éclairage, observateur pendant la préparation d'un spectacle
- **CHANTEURS ANIMATEURS** - pour diriger ou faire chanter les gens pendant le FESTIVAL DU VOYAGEUR (un cours de préparation sera offert)
- **PERSONNES DE RESSOURCES** - pour venir en aide à des groupes autres que le 100 NONS qui désirent monter une boîte à chansons
- **MAQUILLEUSE**
- **CONCIERGES** - pour faire partie du comité de conciergerie qui sera responsable de nettoyer le local du 100 NONS pendant les fins de semaine d'un spectacle
- **PUBLICISTES** - membres du comité de publicité (rédaction de textes, pancartes, distribution de pancartes, vente de billets...)
- **SERVEUSES - BARMAN** pour servir les tables pendant les spectacles

Les personnes désireuses de participer au 100 NONS peuvent contacter M. François Savoie ou M. Louis Dubé en composant 233-4951 ou en se présentant aux bureaux du 100 NONS au Centre culturel de Saint Boniface.

COURS AU CENTRE

"Nam sine doctrina vita est quasi mortis imago."
– Molière

Le Centre culturel de Saint-Boniface, désireux d'offrir des services aux franco-manitobains, propose plusieurs cours destinés à répondre aux goûts les plus variés.

Des personnes ressources compétentes seront responsables des différents ateliers. Les personnes désireuses de participer à ces cours doivent s'inscrire le plus tôt possible en s'adressant au Centre culturel de Saint-Boniface (233-4951). Voici la liste des cours qui seront offerts :

1) ESCRIME

M. André Mahé est responsable des cours d'escrime qui commenceront dès le 25 janvier. La série de 18 leçons (de 2 heures chacune) prendra fin le 31 mai prochain. Ces cours sont offerts aux débutants et aux initiés (adultes). Le Centre pourra équiper quelques personnes, mais pas plus de vingt élèves seront acceptés. L'inscription de $25.00 se fait au bureau du Centre, ou bien lors du premier cours (le 25 janvier).

2) YOGA

Mme Juliette Bernier donnera encore une fois des cours de Yoga. Il y aura deux cours les lundis soir: à 7h30 pour les débutants, et à 8h30 pour ceux qui sont deja initiés. On doit signaler que les cours auront lieu dans un local différent; cela assurera une plus grande concentration d'esprit. L'inscription est de $15.00 et elle se fait au bureau du Centre, aux heures prévues ou bien le soir même du début des cours (le 22 janvier).

3) THÉÂTRE

Une série de cours très intéressante! Jean-Guy Roy a préparé 13 cours conçus pour initier des personnes au théâtre. Il s'agit nullement d'un cours de théorie, car les éleves qui s'y inscriront prépareront un spectacle qui sera présenté au public. Pendant les 13 leçons on touchera cependant aux techniques théâtrales nécessaires pour bien comprendre l'art du comedien et du metteur-en-scene: improvisation, détente, diction et phonétique, interprétation. Seulement 20 élèves seront acceptés; l'inscription est de $25.00 et la première leçon aura lieu le 24 janvier. 'nscrivez-vous donc au bureau du Centre, ou bien lors du premier cours.

4) DANSE FOLKLORIQUE

Les Gais Manitobains proposent aux jeunes des cours de danse folklorique. Voilà sûrement une façon agreable de passer une heure le samedi. Les Gais Manitobains prevoient 3 cours :

enfants	de 4 à 6 ans,	de 10h à 11h;
	de 7 à 9 ans,	de 11h à 12h;
	de 10 à 12 ans,	de 2h à 3h

Les enfants apprendront une grande variété de danses folkloriques enseignees par des professeurs dynamiques. Il y aura en tout 14 cours et la première leçon aura lieu le 3 fevrier. On peut s'inscrire au coût de $14.00 pour la serie au bureau du Centre ou bien les enfants peuvent debourser un dollar chaque samedi. Renseignements: composez 233-4951 et demandez Denis Connelly.

5) DESSIN ET PEINTURE

Le Centre offre deux cours de dessin et peinture. Il y aura deux cours: les mercredis de chaque semaine de 7 heures à 9 heures p.m. pour les jeunes de 12 a 16 ans et tous les samedis de 9 heures à 11 heures pour les enfants âgés de 6 a 12 ans. Les cours seront donnés par Mme Helène Lemay qui a déjà donné des cours au Centre. La série de 18 cours est de $20.00 et on doit mentionner que les eleves doivent fournir leur propre matériel. L'inscription se fait au bureau du Centre ou encore lors du debut du cours: mercredi le 24 janvier à 7 heures p.m. et samedi le 27 janvier à 9 heures a.m.

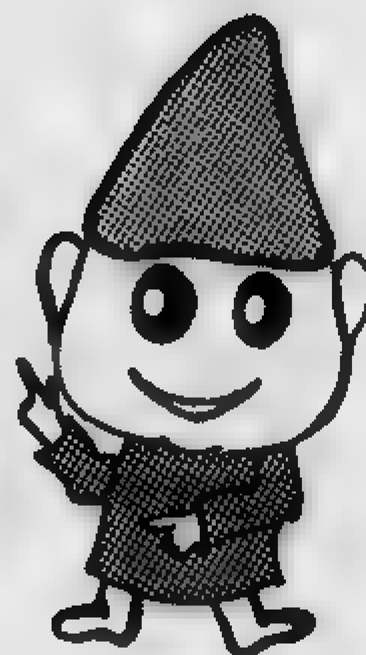
Inscrivez-vous au bureau du Centre Culturel de Saint-Boniface situé au 345, avenue de la Cathedrale. Le bureau du Centre offre ses services de 9h à 5h pendant la semaine et de 10h à 3h les samedis

Renseignements: 233-4951.

Le Petit Coin

Bonjour!
J'aimerais me faire beaucoup plus d'amis cette année. Dites-le à tous vos petits amis, et ils deviendront les miens aussi... Bicolo

C'est Moi Bicolo



UN BONHOMME DE NEIGE



Pour faire ce bonhomme, tu auras besoin de coton hydrophile (ouate).

— Prends une poignée de coton, roule-la entre les mains doucement pour l'allonger, ce sera le corps

— Fais de même pour la tête, mais en prenant moins de coton et en formant une boule

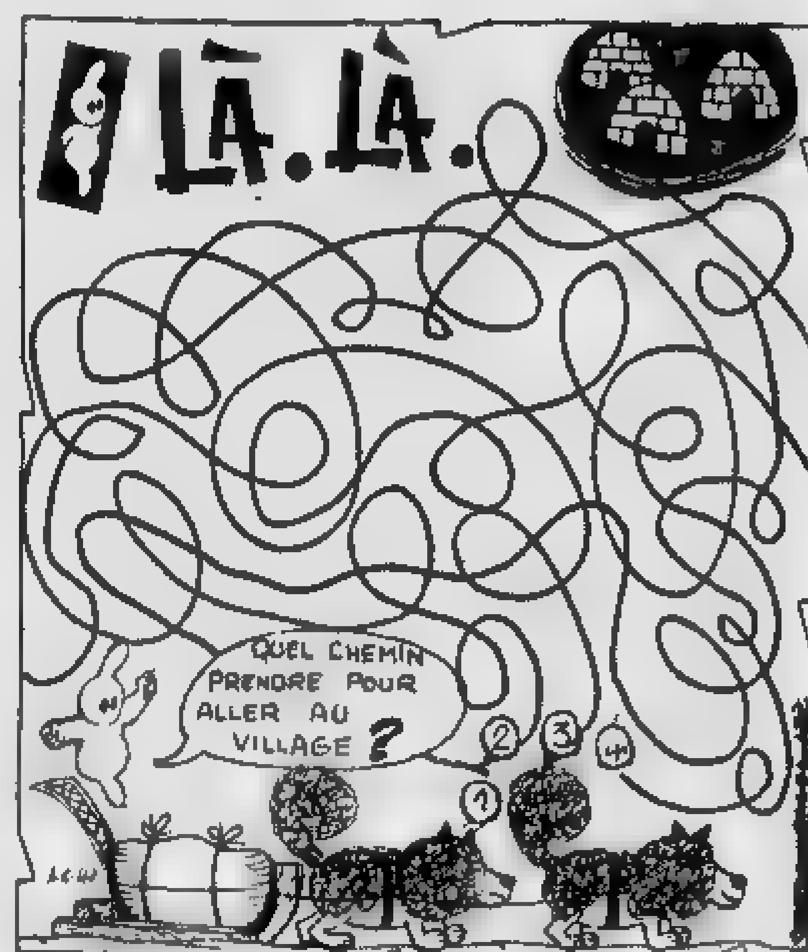
— Prends un peu de coton que tu façonnes en long pour les bras.

Colle la tête au corps et les deux bras avec de la colle forte Tu peux coller aussi des yeux noirs, une bouche et un nez.

Replie les bras vers le milieu du corps.

Ajoute une capsule de bouteille, en matière plastique de couleur sombre sur la tête, et mets une tige dans les bras.

Colle ton bonhomme sur une plaque de carton pour qu'il tienne bien debout.



PETIT TEXTE:

Danielle, Matin, neige, neige, bonhomme, joli, hiver, melon, vert, nez, fiers, monde, grands, amour!

Il suffit pour toi de trouver les mots dont les lettres ont été inversées et de réécrire le mot juste. Ce qui donnera un sens nouveau au texte!

François et (Liennalde) décidèrent un bon (timan) de jouer dans la (geine). Ils firent quelques balles de(geine) puis voulurent créer un (Mohemnob) de neige! Comme il était (lijo) ce Monsieur vhire... Il portait un chapeau (lonme) et un foulard (revt). Les enfants lui firent un zen en carotte et une bouche en charbon... Plutôt étrange direz-vous? Mais non tous les bonhommes de neige sont (refis) de ressembler à l'hiver. Lorsqu'ils viennent au monde dans les ruelles ou dans les jardins ce qu'ils désirent le plus au (donme) c'est d'être assez étranges pour qu'au passage les (sdrang) les regardent avec (rouma)

CHARADE

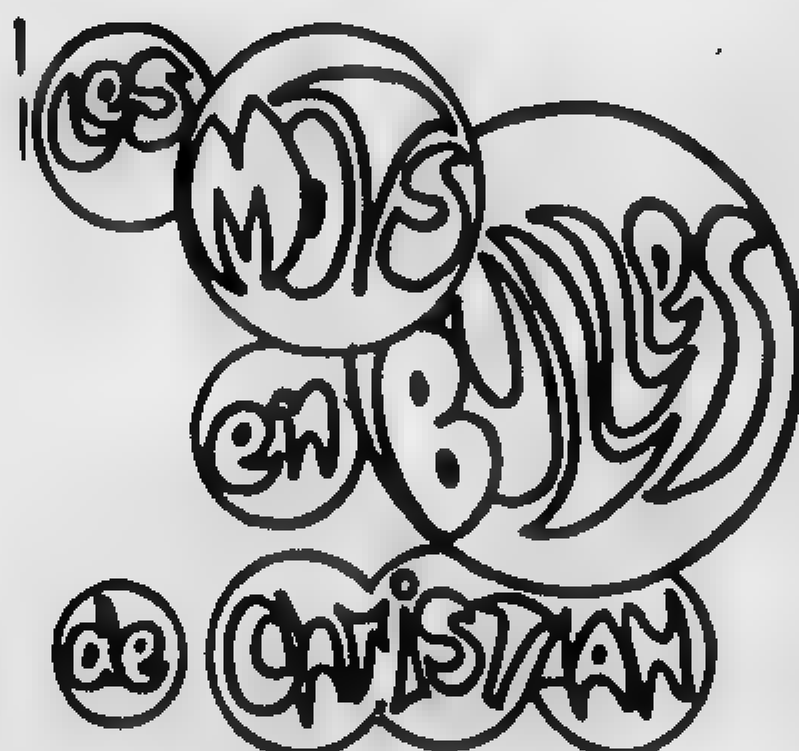
Mon premier est un adjectif possesif.
Mon deuxième se trouve à l'extrémité.
Mon troisième est une note de musique. On s'assied sur mon tout

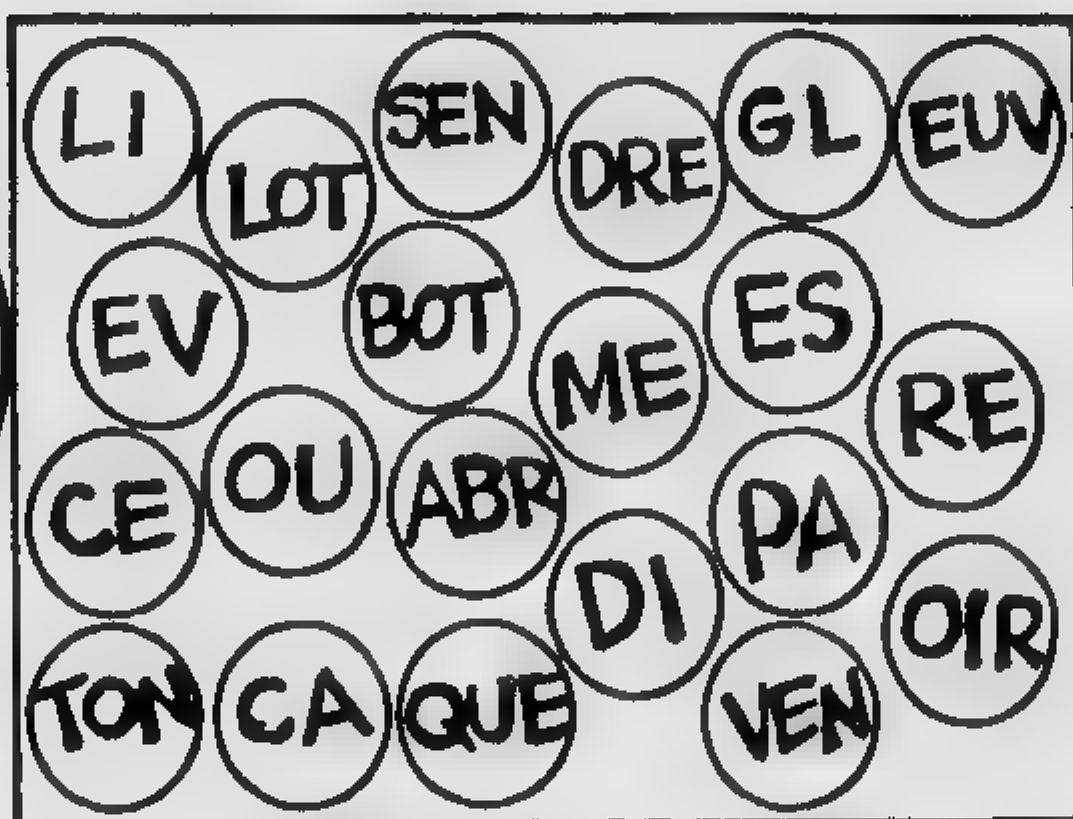
	77	72	
71			78
75			74
	73	76	

= 298

67 79 69
80 68 81
70 82

Ajoute ces chiffres dans les cases vides. Mais attention, la somme doit égaler





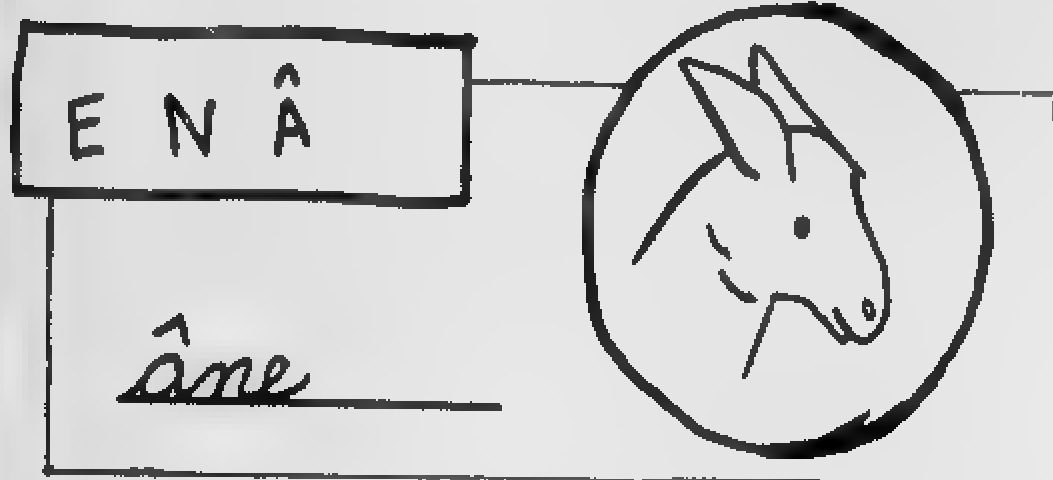
MOTS EN BULLES est un jeu facile . . . Tu dois trouver les sept mots correspondant aux sept définitions écrites. Quand tu crois posséder une bonne réponse, tu vérifies si elle apparaît décomposée dans trois des vingt et une bulles. Tu transcris alors ta bonne réponse dans les petites bulles à droite de la définition. Retire immédiatement les trois grosses bulles, elles ne serviront plus à former un autre mot.

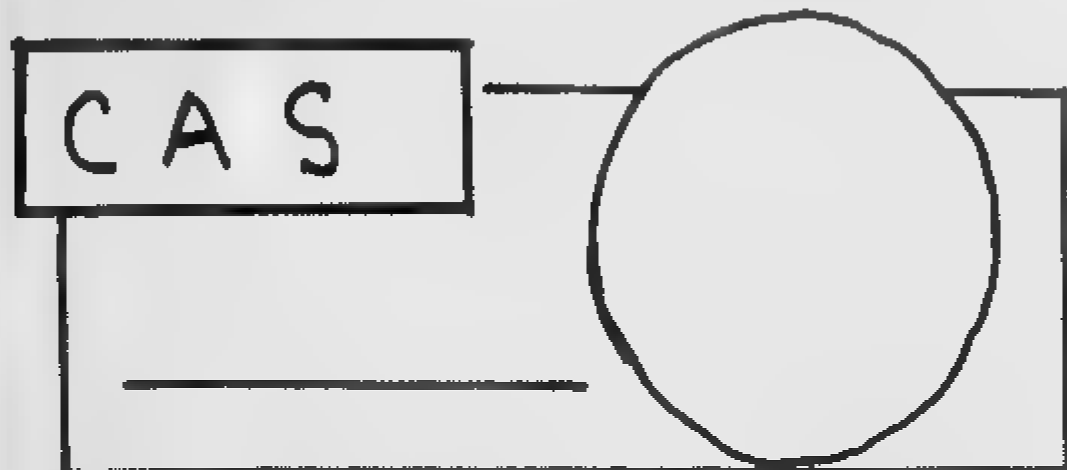
Un conseil; commence par les mots les plus faciles; à la fin tu n'auras plus qu'à "jongler" avec les bulles non employées pour former le ou les mots manquants.

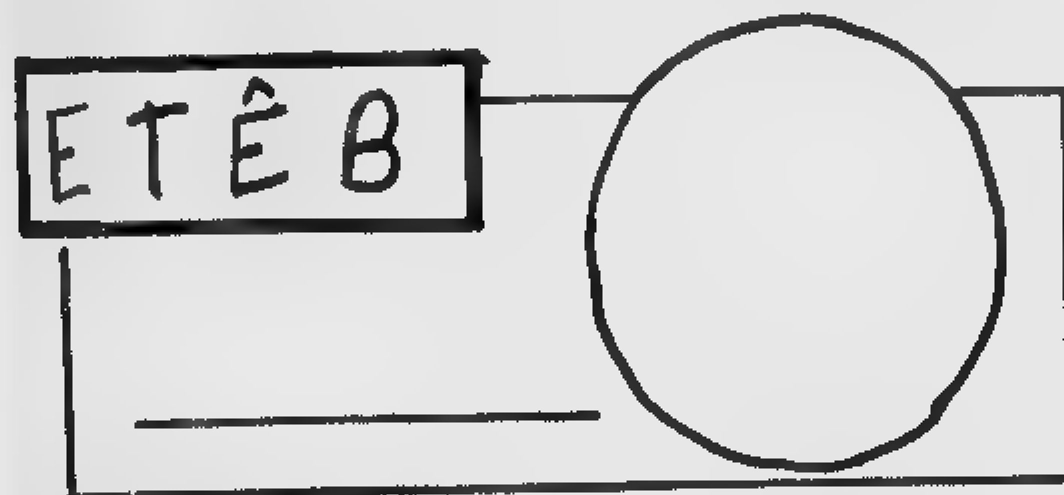
Bonne chance !

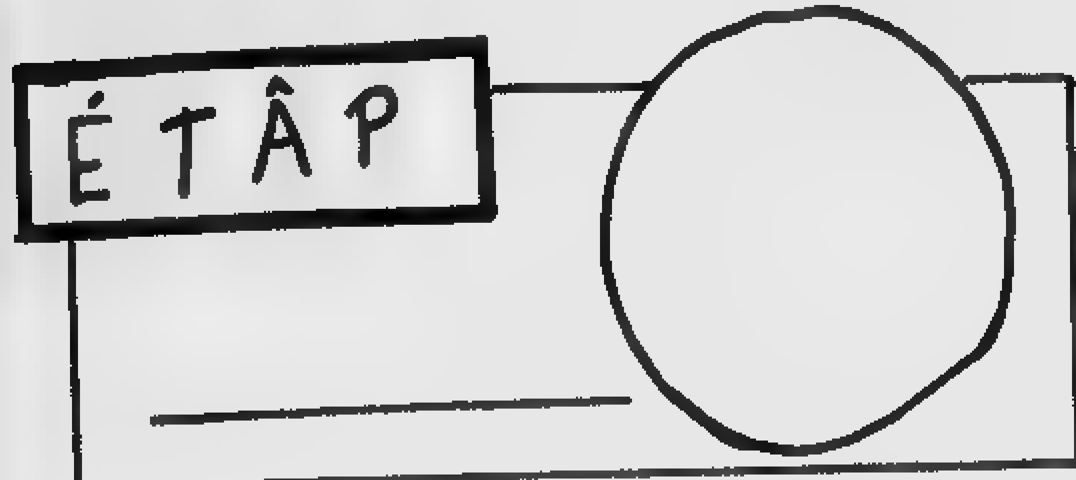
1	Navire de commerce qui transporte des marchandises.
2	Celui qui distribue les journaux de porte en porte.
3	En le nommant, on pense à la tortue.
4	Mélange utilisé dans les moteurs de voitures automobiles.
5	Qui mange avec avidité.
6	Lieu où l'on mène boire les bestiaux.
7	Compagnon de Robinson Crusoé sur son île.

À l'envers, à l'endroit









1. Lis le mot en commençant par la dernière lettre.
2. Ecris-le sur la ligne.
3. Dessine dans le cercle ce qu'il représente.

REPONSE - CHARADE
TA - BOU - RE TABOURET

BICOLO SALUE
SES NOUVEAUX MEMBRES

696. Denis Trudeau, St-Boniface, Man.
697. Robert Bisson, St-Boniface, Man.
698. Guy Bisson, St-Boniface, Man.
699. Michel Bisson, St-Boniface, Man.
700. Gisèle Cyrenne, St-Boniface, Man.
701. Juanita Perrin, St-Boniface, Man.
702. Julie Braudette, Ottawa, Ont.
703. René Carrière, Pine Falls, Man.
704. François Laurin, Montréal, Qué.
705. Claude Trudel, St-Boniface, Man.
706. Omer Huberdeau, St-Lazare, Man.
707. Normand Rivard, St-Pierre, Man.
708. Michelle Préfontaine, St-Pierre, Man.
709. Charmaine Lacosse, St-Pierre, Man.
710. Alain Dandenault, St-Pierre, Man.
711. Denis Meyer, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
712. Gilles Fournier, St-Boniface, Man.
713. Lianne Fournier, St-Boniface, Man.
714. Lucille Fournier, St-Boniface, Man.
715. Carole Bonville, St-Pierre, Man.

MEMBRE GAGNANT

No 883 — Angele St-Vincent, 5 ans
439, rue Ritchot
St-Boniface, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: __________ Grade: __________

5 MINUTES au fond des choses



La Joie est ce dynamisme qui embellit l'existence. Rien ne vaut cette atmosphère intime de sérénité qui dilate et fait tout prendre en bonne part. Joie paisible, elle remplit l'âme et la maintient dans un équilibre harmonieux.

La joie découle d'une activité cantonnée dans de justes mesures. L'activité exagérée, dépassant nos forces, engendre la fatigue; insuffisamment poussée, elle n'arrache pas à la torpeur.

La première joie rencontrée dans la vie est celle du corps. On a besoin de se mouvoir, de se démener. Les exercices corporels maintiennent non seulement la santé, mais encore la bonne humeur.



Occuper des loisirs c'est aussi consacrer des heures délicieuses à la culture. L'intelligence qui distingue l'homme des autres créatures, lui assure la prépondérance sur elles. La plus haute de nos facultés, elle procure les joies les plus profondes et les plus précieuses. Les activités sentimentales sont elles aussi indispensables à notre félicité. Encore faut-il les maintenir dans des limites harmonieuses. On ne doit pas confondre les pures joies du coeur avec les joies troubles de la sensibilité maladive ou de l'égoisme. Ne rechercher toujours que son plaisir personnel dans ses rapports avec le prochain entraîne désillusion et amertume.



Ne négligeons pas de satisfaire les aspirations profondes de notre être, entre autres, un besoin religieux fortement ancré au plus profond de notre nature. LA RELIGION EST NÉCESSAIRE, MÊME À NOTRE BONHEUR TERRESTRE.

Réponse des Supérieurs Généraux à l'interview du Cardinal Daniélou

Une commission spéciale de Supérieurs généraux s'est réunie au siège de l'Union pour réfléchir sur le texte de l'interview accordée à Radio-Vatican par le Cardinal Daniélou le 23 octobre 1972.

UN RENOUVEAU DIFFICILE MAIS ÉVIDENT

Les supérieurs généraux s'étonnent du diagnostic de "décadence" porté par le Cardinal sur la situation présente de la vie religieuse. Leur connaissance directe de ce qui se vit dans les Instituts leur permet de témoigner que la rénovation demandée aux religieux par le Concile entre tous les jours davantage dans les faits.

Les efforts pour l'amélioration de la prière personnelle et communautaire sont perceptibles partout: partages d'évangile, qualité de la célébration eucharistique; multiplication des "maisons de prière" en sont des exemples.

La rénovation de la vie communautaire se traduit notamment par le progrès dans le dialogue et la sortie de soi-même pour s'ouvrir à autrui, par la conscience plus vive de la responsabilité de chacun dans la construction quotidienne de la communauté, par la participation plus active de tous à la recherche et à la prise en charge du bien commun, par le souci de "servir la vocation de chaque personne" afin que "chacun soit traité avec égard, reconnu et aimé, et puisse apporter à sa communauté et au monde le meilleur de lui-même" (Discours du Pape aux représentants des conférences de religieux, – Osservatore Romano, 20 octobre 1972).

Bien des religieux et religieuses découvrent et vivent l'obéissance au Père des Cieux en des formes nouvelles de dépendance de leurs frères, de leurs supérieurs, de leur mission, des évenements. Leur conscience d'être au service de l'Eglise et leur volonté de s'insérer dans la Pastorale d'ensemble sont devenues plus vives. L'exigence intérieure d'imitation du Christ en pousse beaucoup à assumer plus effectivement une pauvreté de travail, de partage, de service.

De nombreux témoignages sur ces réalisations concrètes de la rénovation ont été apportés lors de la récente réunion des représentants des Conférences nationales de Religieux et de Religieuses avec l'Union des Supérieurs généraux et la Sacrée Congrégation des Religieux. Dans ces témoignages, et dans le Discours du Souverain Pontife qui leur a été adressé, les participants à cette rencontre ont puisé une espérance et un élan nouveaux, en vue de poursuivre l'effort difficile de rénovation de la vie religieuse "voulu par le Concile" (Evangelica Testificatio, n. 5).

Car c'est à la suite des directives conciliaires que les Chapitres généraux et la grande majorité des religieux se sont engagés avec foi dans une entreprise sans précedent dans l'histoire de l'Eglise.

C'est par obéissance au Concile que, pour mieux rejoindre l'inspiration évangélique des Fondateurs et répondre plus adéquatement aux besoins du monde actuel, tous les Instituts religieux ont procédé non seulement à la révision de leurs Constitutions et de leurs usages, mais aussi à la réévaluation et souvent à la reconversion de leurs oeuvres apostoliques.

POUR MIEUX ANNONCER LE CHRIST

Car l'un des traits les plus marquants de l'effort actuel de rénovation de la vie religieuse, comme d'ailleurs de l'inspiration initiale de nombreuses fondations, est le souci missionnaire d'annoncer le Christ à ceux qui sont loin, et donc de rejoindre les hommes pour le service de l'Evangile.

Aussi bien, dans "Evangelica Testificatio" comme dans son Discours récent aux Supérieurs majeurs, le Pape Paul VI a-t-il confirmé cet élan dont il se réjouit, non sans inviter les religieux à le vivre toujours plus dans la foi. On peut s'étonner de ne trouver, dans l'interview du Cardinal, qu'une interprétation négative de recherches qui, souvent, sont inspirées par une volonté évangélique.

C'est souvent l'effort de religieux "pour rejoindre les pauvres dans leur condition, partager leurs lancinants soucis" qui amène "nombre d'Instituts à reconvertir en faveur des pauvres certaines de leurs oeuvres" (Evangelica Testificatio, n. 18); et c'est leur volonté de suivre le Christ venu répondre à l'appel des pauvres, privilégiés de Dieu, qui incite les religieux à mieux accomplir la tâche importante qui est la leur "dans les oeuvres de miséricorde, d'assistance et de justice sociale" (Evang. Testif. n. 16), à refuser la compromission "avec toute forme d'injustice sociale", à "eveiller les consciences au drame de la misère et aux exigences de justice sociale de l'Evangile et de l'Eglise" (Evang. Testif. n. 18).

TENDRE MAINTENANT À UNE RENOVATION CONTINUELLE

Un tel programme de rénovation proposé à des sociétés religieuses d'hommes et de femmes ne peut être réalisé comme par enchantement; le motu proprio "Ecclesiae Sanctae" avait averti les Instituts que la période d'expérimentation pourrait être longue et, plus fondamentalement, que la rénovation devrait être désormais permanente.

C'est dire qu'il ne serait ni réaliste, ni conforme à l'intention du Concile, ni respectueux du courage manifesté par l'immense majorité des religieux, de vouloir stopper purement et simplement le processus engagé depuis peu de temps. Que des imprudences, des faux pas, des défaillances, des abandons, des excès en divers sens se soient produits, c'est un fait que personne ne songe à nier et dont souffrent profondément la grande masse des religieux fidèles à Dieu, à l'Eglise et aux hommes.

Sans minimiser la réalité et l'importance de la crise de la vie religieuse, n'est-il pas équitable de reconnaître qu'elle est indissociable d'une crise beaucoup plus large qui affecte l'Eglise et le monde de ce temps? N'est-il pas inévitable que l'effort nécessaire de présence aux hommes en vue de l'annonce de la Bonne Nouvelle ne puisse se réaliser sans tâtonnements?

N'est-il pas évangelique de chercher à discerner, dans l'evolution actuelle de la vie religieuse, les signes positifs d'un renouveau dont l'Esprit de Dieu n'est pas absent, en même temps que d'accepter l'epreuve comme une purification et un appel à la pauvreté intérieure, à l'appui sur Dieu seul, à l'espérance en son salut?

CONSTRUIRE L'UNITE DANS LA DIVERSITE

Ces difficultes multiples nées de la crise de notre temps aussi bien que de l'entreprise de rénovation de la vie religieuse provoquent souvent des tensions, douloureuses, à l'intérieur des Instituts religieux. La solution par division et rupture que semble préconiser le cardinal dans son interview est contraire à la volonté, exprimée à l'unanimité ces jours derniers par les représentants des 130 conférences de religieux et religieuses et de l'Union des Supérieurs généraux, de refuser de consentir aisément à la tentation de scission, mais de poursuivre au contraire avec courage et espérance l'effort de dialogue, d'ouverture et de compréhension mutuelles, en vue de maintenir et de construire l'unité dans le respect des légitimes diversités.

Tel semble être aux Supérieurs généraux le chemin de la véritable fidelité à l'evangile, à l'inspiration conciliaire, et à l'esprit du Pape Paul VI, qui, dans l'encyclique "Ecclesiam suam", a placé son Pontificat sous le signe du dialogue.

Rome, le 26 octobre 1972

"Dans le temps, on..."

BILLET de J.-P. A.

Une jeune fille se présente chez son curé. Elle veut retenir une date pour son mariage. Au cours de la conversation, le curé lui demande :

– Vous allez sans doute suivre un cours de préparation au mariage?

– Non, Monsieur le Curé. Ma mère m'a dit que je n'en avais pas besoin Elle dit que dans son temps, on n'avait pas de ces cours-là et qu'elle n'a pas été malheureuse pour autant!

. . .

Quand j'entends de tels raisonnements, la moutarde me monte au nez! Cela me fait penser au cultivateur qui boudait les tracteurs : les chevaux tassaient moins le terrain! "Dans le temps! " – Et alors! pourquoi pas une robe de mariée "comme dans le temps"? Une noce dans le salon "comme dans le temps"? Un cheval et un buggy "comme dans le temps"? On veut faire "comme dans le temps"? Que l'on soit au moins logique sur toute la ligne!

Evidemment, on ne veut pas être ridicule : il faut suivre le progrès

"Dans le temps, on n'avait pas de cours de préparation au mariage! " A quelle date remonte "votre temps", chère Madame? Savez-vous que les rencontres préparatoires au mariage ont commencé à être organisées de façon méthodique, il y a déjà au moins trente ans? Si c'est ça "votre temps", vous révélez votre âge? Car ce sont justement des fiancés chrétiens qui, dès ce "temps-là", avaient découvert les grands avantages de préparer leur mariage par un programme suivi de cours et de discussions.

Je rencontrais récemment un conseiller auprès de personnes à la retraite dans le nord de Winnipeg. Je lui demandai quel était le principal probleme rencontré chez ces personnes. Il m'a répondu : "Leur mariage! Maintenant qu'ils n'ont plus d'enfants à la maison, plusieurs en ont fini de s'endurer! Ils veulent se séparer, même se divorcer! "

Les jeunes eux-mêmes constatent que chez trop de couples la vie est loin d'être rose. "A quoi bon se marier si c'est si difficile de s'accorder, se disent-ils. Les enfants en souffrent Vaudrait mieux se contenter de vivre ensemble sans lien, sans contrat. Il y a moyen de ne pas avoir d'enfants. Quand ça ne marcherait plus ensemble, on n'aurait qu'à se séparer! " – Ouais! Et dans le temps, on ne prenait...

Que des jeunes (et non pas des plus légers) se demandent s'il y a moyen de réussir en mariage, cela devient grave. Dans ce cas, cela veut dire qu'ils commencent à perdre espoir dans la réalité et dans la force de l'amour. Que leur réserverait alors l'avenir?

Les cours de préparation au mariage, ou, plus précisément, les rencontres préparatoires au Projet Mariage permettent justement aux jeunes de vérifier "ensemble" la valeur et la solidité des bases sur lesquelles ils entendent fonder le succès de leur mariage. La présence de couples mariés à ces rencontres leur permettent de dialoguer avec eux, d'entendre leurs témoignages, leurs expériences de vie. Les fiancés se trouvent alors en face non pas de belles théories ou de mises en garde mais de valeurs découvertes et vécues au fil des jours. Et ce n'est pas tout à fait comme dans les annonces à la télévision C'est énormément plus riche et plus éloquent.

Il est tout de même étonnant que, parce que "ça n'existait pas dans le temps", la majorité des parents ne s'intéressent pas aux rencontres préparatoires au mariage, n'en découvrent pas l'importance et le mérite. On pousse les jeunes à se préparer longuement à un métier, à une profession; mais quand il s'agit de ce qui constitue le coeur de la vie humaine, à savoir l'amour, dans le mariage pour la plupart, on laisse les jeunes voguer à l'aventure. On dirait que les parents deviennent muets quand il s'agit d'exprimer les vraies valeurs de leur propre vie de mariage

Heureusement que des jeunes couples ne croient pas que les choses doivent continuer "comme dans le temps" Pour eux, c'est la responsabilité des chrétiens mariés que d'aider les fiancés à bien lancer leur projet de mariage Et ils ne craignent pas d'y consacrer beaucoup de temps et d'énergie. Mais ils ne peuvent suffire à la tâche. Il faudra encore beaucoup d'autres couples mariés d'ici peu, sinon les choses vont revenir "comme dans le temps"' Et ce ne sera pas du progrès!

NOMINATION





M. Germain Perreault

La Banque Canadienne Nationale est heureuse d'annoncer la nomination de M. Germain Perreault au Conseil d'administration de la Banque. M Perreault, directeur général en chef de la BCN, est aussi président de Canagex Limitée et administrateur de Les Industries Domco Limitée et de l'Association d'Hospitalisation du Québec (La Croix Bleue

14e épisode

LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

La courte scène qui s'était déroulée entre eux lui avait ôté toute illusion. Fabrice n'avait trouvé aucun argument convaincant et n'avait marqué nul remords sincère. Peut-être aspirait-il en secret à recouvrer la liberté et avait-il été soulagé, malgré ses dernières paroles, que la rupture soit venue d'elle? Comme lui, Gilda aurait voulu pouvoir rejeter de son coeur souvenirs et sentiments, mais elle se rendait compte que l'on ne se dépouille pas de l'amour comme d'un vêtement trop lourd à porter et qu'elle souffrirait longtemps de la trahison de Fabrice. La pensée que jamais plus elle n'appuierait son front au creux de son épaule, que jamais plus elle ne sentirait la tendre étreinte de ses bras autour d'elle la déchirait.

Tout au long du trajet de retour et pendant qu'il rentrait sa voiture au garage, elle donna la réplique à Claude d'un ton calme alors qu'elle luttait contre les larmes.

Au moment de la quitter dans le hall de la maison, Claude dit, en prenant la main qu'elle lui tendait :

– Je vous remercie de m'avoir accordé cette dernière soirée.

– C'est à moi de vous remercier, assura-t-elle. Parcourant les traits de Gilda, comme pour en garder le souvenir précis dans sa mémoire, il ajouta :

– Dommage que vous partiez, je crois que j'étais sur le point de vous faire la cour !

Elle retira doucement sa main qu'il avait retenue dans la sienne et il s'éloigna sans se retourner.

CHAPITRE VII

Comme la veille, après un dernier signe amical à Claude qui l'avait conduite à l'aéroport, Gilda gagna le terrain, où Jo, en cotte bleue, achevait l'ultime contrôle du Comanche dont elle allait prendre les commandes.

Il l'accueillit avec un large sourire :

– Paré pour décoller ! Tout est en ordre.

– Merci, Jo. Fabrice n'est pas là? ne put-elle s'empêcher de demander.

– Si. Il est allé au hangar pour porter nos affaires dans le Gardan.

– Qu'en est-il de la panne?

– Il s'agit bien d'une rupture de pignon, causée par l'avance de la magnéto de gauche.

– C'est étrange, non ?

– Comme à vous, ce déréglage me paraît suspect, à priori. Mais on ne peut jurer de rien, en mécanique. Et puis, pourquoi se serait-on attaqué au Gardan? Il n'y a pas de motif valable.

Il n'en existait aucun, en effet. Gilda ne fit pas de commentaires et le mécanicien reprit :

– En arrivant à Toussus, dites au patron que nous rentrerons dès que la réparation sera terminee.

Après un signe d'assentiment, Gilda monta à bord de l'appareil pour procéder aux vérifications de routine imposées aux pilotes.

Quand elle redescendit, Fabrice revenait des hangars. Il vint droit à elle et Jo s'éclipsa discrètement comme s'il jugeait que sa présence fût de trop.

– Bien dormi? s'enquit Fabrice.

– Très bien, assura-t-elle, impassible.

Après un court silence, il s'inquiéta :

– Dis-moi, Gilda, tu ne m'en veux pas trop?

Elle le défia de ses yeux calmes.

– Pas du tout. Ne parlons plus de cela, veux-tu?

Il parut soulagé et un sourire dont il ne connaissait pas le pouvoir éclaira ses traits :

– Cette situation nouvelle ne nous empêchera pas de bavarder un moment lorsque nous nous rencontrerons, n'est-ce pas ?

– Certes, non.

– Et de déjeuner ensemble de temps en temps à Toussus ou ailleurs?

– Peut-être, articula-t-elle, évasive.

Amenés par chariot roulant, les bagages de France Janvry arrivaient. Gilda s'écarta de Fabrice pour assister à leur embarquement et le laissa pour aller accueillir ses passagères à l'entrée de la piste.

Claude qui n'avait pas reçu l'autorisation de pénétrer sur le terrain, embrassa Sandra, et France lui fit de brefs adieux sans chaleur avant de rejoindre Gilda. Celle-ci l'aida à traverser l'aire, précédée par Sandra qui portait avec précaution une boîte en carton, percée de trous.

Parvenue près de l'avion, la fillette confia à Gilda :

– C'est ma tortue qui est là-dedans. Je n'ai pas voulu la laisser à Malabata.

Fabrice, que France Janvry venait d'apercevoir, s'approcha et se présenta :

– J'espère que, cette fois, il n'y aura pas d'incident, dit ensuite la jeune femme en regardant l'appareil blanc et or, fileté de noir.

Fabrice la rassura.

– Vous pouvez en être assurée, madame.

Puis il l'aida à prendre pied sur l'aile et à s'installer dans la cabine, sur le siège voisin de celui du pilote tandis que Gilda faisait monter Sandra à l'arrière. Immobile, Claude assistait de loin à l'embarquement de sa nièce et de sa belle-soeur. A son tour, Gilda prit place à bord.

Fabrice salua France Janvry et lança à Gilda :

– A bientôt !

Elle ferma le cockpit et mit en route. Les dernières images qu'elle allait emporter de Tanger étaient celle de Claude agitant la main à l'extrémité de la piste et celle de Fabrice qui lui adressait un sourire qu'autrefois elle emportait comme viatique dans ses voyages et qui, aujourd'hui, n'était plus que le salut d'un étranger.

Laissant de côté son destin de femme pour redevenir le pilote de la C.A.S.T.L., elle appela par radio la tour de contrôle et entreprit la phraséologie habituelle de décollage.

* * *

Après le survol de la région madrilène, les premiers nuages apparurent dans le ciel et s'épaissirent rapidement. Bientôt l'avion pénétra dans un interminable écheveau de ouate grise, qui s'effilochait mollement sur son passage.

Tout allait bien à bord et Gilda n'éprouvait aucune appréhension quant à la suite du vol. Même pendant le franchissement du détroit de Gilbraltar, aucune turbulence n'avait été ressentie. Dans moins de deux heures, elle ferait escale à Biarritz et poserait le Comanche sur le terrain de Toussus vers le milieu de l'après-midi.

Près d'elle, France se taisait. Sandra qui, au début, avait tenu de longs discours à sa tortue – dont elle n'avait pas consenti à se séparer, même à bord – avait fini par se lasser de ce vol aveugle et du silence qui l'entourait.

Gilda se retourna et vit que la fillette s'était endormie, lovée dans son fauteuil, le carton contenant la tortue sur ses genoux.

– Etes-vous confortablement installee? demanda-t-elle à la blessée sans trop élever la voix.

– Très bien.

– Faute de visibilité, le plaisir du voyage est très réduit.

– C'est sans importance. J'ai une telle hâte d'arriver à Paris que le reste m'est egal. Il me semble qu'en quittant le Maroc j'ai échappé aux influences mauvaises qui me cernaient de toutes parts.

Surprise par ces mots, Gilda regarda sa passagère.

– Je vais vous faire un aveu, reprit France Janvry. Depuis l'accident, j'avais la sensation qu'une force agissante me guettait dans l'ombre...

– Une force agissante? répéta Gilda, intriguee.

– Oui. En fait, je ne puis croire que l'accident de voiture dont nous avons été victimes, mon mari et moi, ait été naturel. Je suis sûre qu'il a été provoqué.

Cette révélation semblait avoir jailli des lèvres de la jeune femme, presque malgré elle.

Impressionnée, Gilda questionna :

– Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

– La veille du drame, nous avons passé la nuit à Rabat, chez les Devarenne. La pensée de me séparer de Sandra pour quelques jours me tracassait et je ne pouvais trouver le sommeil. Je me suis levée pour tirer les doubles-rideaux qui laissaient filtrer un large rayon de lune et, à travers la vitre, il m'a semblé voir une ombre qui se glissait derrière notre voiture, stationnée dans la cour intérieure. Le lendemain, je n'y ai plus songé et je n'en ai parlé à personne. Puis l'accident est survenu et je me suis souvenue de ce détail.

– Vous avez dû vous tromper, suggéra Gilda. Ou bien quelqu'un passait-il tout simplement à proximité de votre voiture?

– C'est ce que j'ai pensé tout d'abord. C'est pourquoi je me suis recouchée sans attacher trop d'importance à ce fait. C'est après le drame que j'ai été prise de soupçons.

– En avez-vous fait part à votre entourage ?

– Mon entourage se bornait à Claude. Il est si positif et ce que j'aurais pu lui dire paraissait si extraordinaire que j'ai craint qu'il ne doute de mes paroles.

– Une expertise du véhicule n'a-t-elle pas été effectuee ?

– Si, et elle a été négative. Mais je doute qu'un expert puisse toujours déceler un geste criminel. Il en est sûrement qui ne laissent pas de trace...

Un brusque déclic dans l'esprit de Gilda lui avait fait faire un subit rapprochement entre l'accident de voiture des Janvry et la panne du Gardan. Repoussant une hypothèse sans fondement, créée par un pur hasard, elle combattit la théorie de France :

– Si vous laissez libre cours à votre imagination, elle risque de vous entraîner sur une pente sans limite.

France la toisa sans aménité :

– Vous ne me croyez pas, n'est-ce pas?

A son interrogation, Gilda opposa la logique :

– Vous n'avez pas de preuve pour étayer vos dires. Je suis persuadee que vous vous tourmentez inutilement.

– Non. Depuis la mort de mon mari, je ressens une peur incoercible. C'est pourquoi j'ai frété un avion pour aller chercher Sandra à Rabat et nous ramener en France. Et voici qu'hier encore une panne inexplicable s'est produite à bord de votre appareil, qu'un nouvel accident aurait pu...

– Pure coïncidence, objecta Gilda. D'ailleurs, aucun accident n'aurait pu survenir en cours de vol puisque ce genre de panne cloue l'avion au sol.

France ne parut pas convaincue. Il y avait dans ses yeux cette angoisse que Gilda connaissait bien et dont elle venait de découvrir la cause. France Janvry était-elle une malade, névrosée depuis le drame qui l'avait rendue veuve ou bien n'était-elle que trop lucide ?

– J'espère que ce cauchemar prendra fin à Paris, poursuivit-elle. Là-bas, je me sentirai plus en sécurité. Maintenant encore, je me dis qu'un destin implacable me poursuit, que je suis en danger...

Elle avait pâli soudain et comprimait sa poitrine à deux mains :

– J'éprouve alors de violentes palpitations cardiaques, comme en ce moment, je m'affole...

A SUIVRE

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

avocats-notaires

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Filmore et Riley
1400 - 1, Lombart Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar, Powerview, St-Pierre et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-0038

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
R2M 3L6
Tél. : 247-3964

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
EDIFICE CKSB
607, RUE LANGEVIN
ST-BONIFACE, R2H 3B4
Téléphone : 947-1671

dentistes

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg
R3C 0C8

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

électriciens

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
R2H 0R8
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone : 233-7694

entrepreneurs

Gérald LAVERGNE
Bernard LAVERGNE
Martial LAVERGNE
Tél.: 247-8967
TRIPLE L CONSTRUCTION LTD
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION COMMERCIALE ET RESIDENTIELLE
1399 Dugald Road — St-Boniface 6, Man. — R2J 0H3

LES PETITES ANNONCES

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André – 256-3340

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus – Réparations
Remorquages

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG, R3B 2B3
Téléphone : 942-2496

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2363

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

transports

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

divers

CREATIVE LINGUISTIC
CENTRE LTD.
Nous vous offrons :
- traduction - création
- imprimerie
- reprographie
- secrétariat

Tél. : 247-4881
111, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T2

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg Tél. 942-4231
Affilié à la Procure Générale

Dr J.-Louis FORGUES
Vétérinaire
Nouvelle Clinique Moderne
Route 59, St-Pierre
R0A 1V0
Téléphone : 433-7956

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Boutleu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

LE CENTRE
DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190,
boul. Provencher
St Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques :
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél. : 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir

Tél. : 233-2211
MARION
RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON
TRAILER
CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE
FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
233-7463

ZORBA'S
GREEK
RESTAURANT
Nourriture grecque
seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

on demande

ATTENTION
Jeune célibataire catholique attrayant, âgé de 28 ans, désire rencontrer jeune Canadienne française sincère, de caractère aimable. But : camaraderie, sorties, etc. Possibilité de mariage plus tard si les deux s'entendent bien. Veuillez répondre brièvement, donnant âge, adresse, etc. à : Boîte 416, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man.
40-416-42 C

TEXAS OIL COMPANY
demande homme âgé de plus de 40 ans pour courtes randonnées aux alentours de ST-BONIFACE. Contacter clients. Nous donnons l'entraînement. Ecrire à: S.U. Dickerson, prés., Southwestern Petroleum Canada, Ltd., B.P. 789, Ft. Worth, Texas.

SECRÉTAIRE

Notre bureau demande une secrétaire-réceptionniste pour assumer un emploi permanent dans notre compagnie.

La candidate doit être bilingue.

Les demandes d'emploi seront traitées confidentiellement et le salaire selon qualifications et expérience.

Adressez un compte rendu détaillé concernant l'expérience, le degré d'instruction, le curriculum vitae, ainsi que le salaire demandé, au soin de :

M. G.J. Forest, C.A.,
Forest, Guenette et Cie,
Comptables Agréés,
607, rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba

CE CONCOURS EST OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES
MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL
PROGRAMME NOUVEAUX HORIZONS

demande
UNE SECRÉTAIRE
$6,676 – $7,338
(Approx. 3 ans)

Travail de secrétaire englobant une variété de tâches ordinaires et spéciales qui requiert preuve de jugement et de discrétion; les priorités; organiser et coordonner le travail de soutien administratif du bureau; prendre diverses dispositions relatives aux conférences, aux voyages et autres mesures semblables; réception et travail général du bureau.

Les connaissances et aptitudes qu'on trouve normalement chez les personnes qui ont terminé avec succès la 10e année. Aptitude manifeste à utiliser efficacement sa compétence en sténographie, en transcription, en dactylographie et en travaux d'écriture. La connaissance de l'Anglais et du Français est essentiel. Références demandées.

Veuillez vous inscrire au bureau du Centre de la Main-D'oeuvre de votre localité avant le 19 janvier 1973.

Référence : F4

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

ON DEMANDE

AIDE POUR DÉPARTEMENT DE CONVERSATION FRANÇAISE (FRENCH)

Le travail consiste à :

Conversation avec groupes
Lecture supplémentaire
Correction de tests
Préparation de matériel Audio Visuel

Pour tout renseignement s'adresser à :

Gilbert VanHumbeck
Directeur de Beliveau Junior High
296, ch. Speers
Saint-Boniface R2G 1M7

CONSTABLE POUR LE VILLAGE DE STE-ROSE DU LAC

Population 900

Constable Bilingue avec expérience de préférence.

DEVOIR : Maintenir l'ordre et la paix.
Faire respecter les règlements Municipaux et tout autre travail pertinent à cette fonction.

S'adresser par écrit, incluant curriculum vitae, expérience, noms de personne à qui l'on peut demander des références, mentionner salaire désiré, avant le premier fevrier 1973 à :

Marcien Emond
Secrétaire-Trésorier
Village de Ste-Rose du Lac
Ste-Rose du Lac, Manitoba
P.O. Boîte 30
ROL 1S0

à louer

A LOUER

Au 2e étage. Logis de 3 pièces. Entrée privée. Pour couple qui travaille ou personnes âgées. Aussi, au 3e étage. Grande chambre pour homme. Complètement meublée. Composer: 233-2189 ou CE3-3567.
40-415-41 C

A LOUER

Deuxième étage complet d'une maison. Appartement complètement privé. Composer: 233-1119.
39-414-39 C

A LOUER

Centre de St-Boniface. Logis de 2 chambres à coucher. $100 par mois. Contactez gérant : 247-8995.
40-418-41 C

VILLAGE DE STE-ANNE

A vendre ou à louer. Maison de 2 chambres à coucher. Possession immédiatement. Composer : 667-3010 après 5 heures.
37-410-JNO

Logis de 3 pièces à 458, rue Aulneau.
34-390-JNO

Belle grande chambre près hôpital. Facilités de cuisine. Pour dame tranquille. Composer: 233-5497.
36-408-JNO

Deux logis; un de 2 pièces et un de 3 pièces. Complètement privés. Réfrigérateur et poêle inclus. S'adresser à : 246, rue Traverse.
40-417-41 C

à vendre

STE-ANNE

Maison neuve. Possession immédiate. Bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon et chambre à coucher des maîtres. Rue centrale. Chauffage : gaz. Grand lot. Pleine cave. Composer : 422-5231 après 6 heures.
35-397-JNO

agents d'immeubles

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369, boul. Provencher

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc. 8 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

St-Boniface. Immeuble-appartements de 5 logis. Revenu annuel : $6,420. Considérerait échange sur maison.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER :
BUREAU : 233-1773
LE SOIR : 233-5874

PAUL'S REALTY
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE CENTRE

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. En excellent état. $1,500 comptant requis. Paul Fournier: 256-1520.

IMMEUBLES-APPARTEMENTS

8 logis — $5,000 comptant
16 logis — $15,000 comptant
35 logis — $20,000 comptant
Paul Fournier : 256-1520.

ST-VITAL

Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Complètement rénovée et redécorée. Belle grande cuisine avec beaucoup d'armoires. Soubassement à la grandeur. Aussi, grand porche. Comptant requis : $800. Possession immédiate si désiré.

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard

ST-BONIFACE CENTRE

Garage de construction en béton. Deux pompes à essence. Equipement et accessoires modernes complets; 2 "hoists". Commerce établi depuis nombre d'années. Gros chiffre d'affaires. Comptant requis: environ $25,000. Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées. Raison de vente : santé.

ST-BONIFACE PRES HOPITAL

Immeuble moderne de 14 logis, 3 pièces, 1 chambre à coucher chacun. Toujours loué à capacité. Revenu mensuel: $1,762. Dépenses annuelles: environ $5,000. Hypothèque à 8 1/2 p.c. Comptant requis: environ $25,000.

ST-BONIFACE CENTRE

Magasin REDIMART (fournisseur Merchant Consolidated). Epicerie et viande. Commerce établi depuis nombre d'années. Revenu mensuel en loyer, sauf l'espace du magasin : $320. Accessoires modernes. Marchandise : environ $6,500. Comptant requis : $25,000. Balance portée par propriétaire. Livres ouverts aux personnes intéressées. Toutes autres informations seront données sur demande. Raison de vente: santé.

ST-BONIFACE

Près boul. Provencher. Tout près arrêt d'autobus. En très bon état. Maison de rapport de 4 logis. Revenu mensuel: $8,-000. Balance à termes.

Appeler: A.AYOTTE
233-5845

ROYAL TRUST 284-6130

ST-ADOLPHE
RUE ST-PAUL

20 minutes de la ville. Bonne grande maison sur beau lot boisé. Pleine cave avec deux chambres complètes, salle à manger, tapis mur à mur au salon. Cette maison est impeccable. Première fois sur le marché. Appelez Hubert Comte: 247-4939.

PARC WINDSOR
RUE CRESWOOD — $22,900

Belle maison de 3 chambres à coucher sur lot clôturé. Garage, beaux grands arbres. Cette maison est très bien située. Vous la devez à votre famille. Appelez Hubert Comte: 247-4939.

PRECIEUX-SANG
RUE KITSON — $23,500

Duplex en très bon état. Bon revenu. Dépenses et taxes très basses. $2,500 comptant. Localité idéale pour tous. Appelez Hubert Comte: 247-4939.

ST-VITAL
RUE AVALON — $17,900

Beau petit bungalow de 2 chambres à coucher. Chauffage à l'électricité. Garage. Lot de 1/2 acre. Patio et barbecue. Appelez Hubert Comte: 247-4939.

ST-VITAL
RUE SADLER — $14,900

Bungalow moderne de 2 chambres à coucher sur grand lot. Chauffage au gaz. Près magasins et autobus ainsi que des écoles bilingues. $1,000 comptant. Appelez Hubert Comte: 247-4939.

TRUST ROYAL

LE PLUS IMPORTANT COURTIER CANADIEN

CAMP D'ETE

Comprend 11 chalets, un "Laundrymat", un magasin. Tout près du lac. Pour plus d'information, appelez Louis Combot : 247-5918

ST-BONIFACE

Rue Deschambault. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée à l'intérieur et à l'extérieur. Près de tout. Grand salon et vrai beau foyer. Cave à la grandeur. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

WINNIPEG

Rue Young. Immeuble-appartements de 28 logis, avec très bon revenu et en très bon état. Paiement comptant ou prendrait immeuble-appartements de 8 logis en échange. Pour plus d'information, appelez Louis Combot : 247-5918.

NORWOOD

Rue Kitson. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Tout près école Précieux-Sang. A très bon marché. Cave à la grandeur. Aurait besoin de réparations. Pour visiter appelez Louis Combot : 247-5918.

NOUS CHERCHONS DES LOTS ET DU TERRAIN A ST-VITAL, ST-BONIFACE OU DANS LES ENVIRONS DE WINNIPEG. POUR EVALUATION GRATUITE, APPELEZ GERARD PELLETIER : 334-0112 OU LOUIS COMBOT : 247-5918.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage

Tél.: 942-0481





ST-BONIFACE

A LOUER — Chambre meublée. Près hôpital St-Boniface. Appelez Claude.

RUE GAUVIN

Beau grand lot dans un district de choix. Nap Gagnon.

ST-VITAL

Joli bungalow avec grand lot: 50' x 226' et garage. 2 chambres à coucher, salle de récréation au soubassement. Très propre et parfait état. Appelez Nap.

ST-VITAL

Ch. John Bruce. Trois lots 50' x 126', $5,000. Appelez Nap. Gagnon.

VILLAGE DE STE-ANNE

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Sous bassement. Chauffage à l'huile, eau courante, salle de bain, belle grande cuisine et belle grande cour. Prix complet: $13,500. Appelez Nap.

Petite maison de 2 chambres à coucher. En très bon état. Près école Précieux-Sang. Cave à la grandeur. Fournaise à gaz neuve. Appelez Claude

PARC WINDSOR

Près de toutes commodités. En très bon état. Appelez Claude.

MULTIPLE SERVICE



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

DANIS REALTY

Tél.: 247-8958

519, ch. Ste-Marie



ST-BONIFACE — Maison de pension. Argent clair par année: $12,000. Localité centrale. Structure solide en brique. Stationnement pour 12 voitures ($5.00 par mois chacune). Pour prix et autres détails appelez Léo Grouette: 233-5507 ou Danis Realty Ltd. : 247-8958.

RUE BERTRAND — Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. LIBRE IMMEDIATEMENT. $600 comptant. $130 PIT par mois. Appelez Mme Danis.

STE-ANNE — UNE ACRE DE TERRAIN. Grand bungalow de QUATRE chambres à coucher. 2 salles de bains. Comptant : $1,000. Appelez Léo Grouette.

ST-VITAL — VACANT — IL FAUT VOIR CE BUNGALOW de 2 chambres à coucher avec cave à la grandeur. A deux pas des églises et école. Prix : $10,500. Consultez Léo Grouette.

LOCALITE DE CHOIX A ST-VITAL — Maison de 2 chambres à coucher. Garage. Lot clôturé. Electricité moderne. Appelez Léo Grouette.

LOT DE RIVIERE — Situé sur le rivage de la rivière Seine, ce joli bungalow a beaucoup à offrir. Très GRANDE cuisine et tapis mur à mur. Seulement $18,900. On peut acheter avec $1,000 comptant. Veuillez vous adresser à Mme Danis ou Claire Jopling.

ST-BONIFACE — Bonne grande maison de famille ou semi-duplex située tout près des arrêts d'autobus, écoles, magasins, etc. 4 — 5 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur inclus. 2 salles de bains. Seulement $1,000 comptant. Pour rendez-vous appelez Mme Danis ou Claire Jopling.

ST-BONIFACE — A deux pas de l'hôpital. Bungalow de 3 chambres à coucher. Pleine cave. Chauffé au gaz. Appelez M. Péloquin.

STE-ANNE — 2 étages, 3 chambres à coucher. 1 acre. Prix : $9,500. Taxes : $94. Pour détails appelez Léo Grouette.

Maurice Danis : 256-8836
Aline Danis : 256-8836
Claire Jopling : 253-4770
Albert Gauthier : 247-4397
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"

AS-TU DEUX MINUTES?



JANVIER C'EST FROID
JANVIER C'EST HIVER
JANVIER C'EST NEIGE
JANVIER C'EST MOTONEIGE

GRAND TIRAGE d'une MOTONEIGE "SKI-DOO OLYMPIQUE 340"

Valeur $975 Gracieuseté de BERARD SHELL SERVICE de Saint-Pierre

Un abonnement à LA LIBERTÉ vaut une chance de gagner cette MOTONEIGE

LA LIBERTÉ

Pour un an ($6.00)
Pour 5 ans ($25.00)

Abonnez-vous - hâtez-vous - avant le 31 janvier

Écrivez à: C.P. 96 **St-Boniface** **R2H 3B4**	**Téléphone:** **247-4823** **(frais renversés)**	Nom __________ Adresse __________ Code postal __________